

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
Université de KHEMIS MILIANA
Faculté des lettres et langues étrangères
Département des langues étrangères**



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : didactique du français langue étrangère

thème

**LE rôle du conte dans le développement des aptitudes
langagières de l'apprentissage/ enseignement en classe
de FLE au cycle moyen**

Dirigé par :

***BOUGUEBINA FOUZIA**

présenté et soutenu par ;

***AITZIANE LILIA**

***CHERIF HAYAT**

***SOUDANI HANANE**

Année universitaire 2018-2019

REMERCIEMENT

Avant tout propos, nous remercions Dieu le tout puissant, qui nous a donné la volonté pour la réalisation de ce modeste travail.

Une attention spéciale et exceptionnelle avec grande gratitude va à notre promotrice Mme Fouzia BOUGUEBINA pour sa patience de nous avoir dirigés et donne des précieux conseils, pour son intérêt, son suivi et pour sa gentillesse et sa disponibilité en dépit de ses occupations.

Nos plus sincères remerciements vont aux membres du jury. Nous exprimons notre infinie gratitude et nos remerciements pleins de reconnaissances a nos enseignants du département qui nous ont enseigné pendant notre formation, et qui nous ont donné et transmis beaucoup de savoir, et qui ont toujours été à la hauteur de leur mission d'enseignement, aussi pour leurs encouragements et leur soutien moral.

En fin nous adressons nos plus sincères remerciements à tous ce qui nous ont aidés de près ou de loin à réaliser de ce travail.

Dédicace

A Dieu le tout miséricordieux.

Ton amour, ta miséricorde et tes grâces à mon endroit nous ont.

Fortifier dans notre persévérance et notre ardeur au travail.

A nos pères

En vous, je vois un père dévoué à sa famille.

Ta présence en toute circonstance nous mainte fois

Rappelé le sens de la responsabilité.

A nos mères

Les plus chères à nos yeux, nous voyons la maman parfaite toujours
prête à se sacrifier pour le bonheur de ses enfants.

A nos frères

A nos neveux et nos nièces ;

A toute notre grande famille ;

A notre amies et collègues ;

A ceux qui nous ont encouragées et nous aiment.....

Résumé :

Le conte joue un rôle très important dans les aptitudes langagières de l'enseignement du FLE au moyen. De ce faire, notre recherche s'articule autour des objectifs pour étudier, identifier les connaissances, les usages des apprenants et des enseignants du conte de la part pour ce faire nous avons basé notre recherche sur le fait que le conte paraît motiver les apprenants dans une classe de FLE, le conte représente également un moyen qui donne la chance aux apprenants de développer le lexique, d'écouter et d'être capable de communiquer.

Nous avons aussi mené une enquête auprès d'enseignants de langue française afin d'essayer d'apporter des réponses à notre problématique.

Pour vérifier notre hypothèse nous avons opté pour le questionnaire comme outil de collecte des données étant donné que la recherche est beaucoup plus quantitative et qualitative.

Les résultats obtenus montrent le rôle positif du conte qui représente un outil qui favorise et facilite l'apprentissage.

Mots clés :

Le conte, les aptitudes langagières, enseignement/ apprentissage, texte narratif, classe de FLE

ملخص:

تلعب الحكاية دورا هاما في التعليم المتوسط. نتيجة لذلك يتركز بحثنا على أهداف الدراسة في تحديد المعرفة و استخدامات المتعلمين و معلمي الحكاية في المجال الدراسي.

للقيام بذلك بحثنا بدورنا حول حقيقة أن الحكاية تحفز المتعلمين من الطور المتوسط للتعليمية الفرنسية , كما تمثل أيضا الطريقة التي تتبع للمتعلمين فرصة تطوير المعجم و الاستماع إليه و القدرة على التواصل.

لاختبار فرضياتنا اخترنا الاستبيان لجمع البيانات لان البحث أكثر كما و نوعا.

أجرينا بحثنا عند معلمي اللغة الفرنسية في محاولة لتقديم إجابات على السؤال المطروح.

تظهر النتائج التي توصلنا إليها الدور الايجابي لرواية القصص باعتبارها أداة تعزز التعليم و تعزز التعليم و تيسره.

الكلمات المفتاحية : الحكاية, تعليم/تعلم, مهارات لغوية , صف اللغة فرنسية, النص الوصفي .

Introduction générale :

Le présent travail rentre dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de mastère en didactique de FLE qui a pour titre <<Le rôle du conte dans le développement langagier de l'apprentissage/enseignement en classe de FLE au cycle moyen>>. (Cas du 2^{ème} AM).

Le manuel scolaire est le facteur qui aide l'enseignant et l'apprenant à réaliser ces objectifs d'apprentissage. Concernant les textes qui contribuent à l'acquisition de la langue française au moyen, nous trouvons une diversité de genres. Parmi ces derniers nous citons le conte qui est bien souvent pour l'enseignant de FLE. Un support didactique d'une grande richesse. Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites. Chez les apprenants et aussi interculturelles, comme il répond aux questions toujours posé notamment par les enfants sur l'origine du monde, de l'être, des choses...

En tant qu'enseignante de français langue étrangère au moyen, nous sommes quotidiennement confrontée à la pratique de classe et l'évaluation est un démarche de différenciation pédagogique importante, voire incontournable. Dans notre profession d'enseignante, nous sommes amenées à évaluer les apprentissages des élèves. Nous constatons que l'évaluation acquise par les apprenants est testées sous forme d'une évaluation sommative certificatives à la fin de chaque cycle (Primaire, moyen, secondaire). Ou de chaque formation.

Dans le cadre de ce travail universitaire en didactique du FLE. Nous allons mener une étude sur l'importance du conte dans des classes primaires de FLE, et son apport à l'apprenant, sur différents niveaux (oral, écrit...).

Dans cette perspective, nous essayons de formuler notre problématique qui se pose les questions suivantes :

- 1. Quel est l'impact du conte sur l'apprentissage ce cette langue étrangère ?**
- 2. Est-ce que l'exploitation des contes comme support didactique française-t-il l'apprentissage de la langue française au moyen ?**
- 3. Quel est l'intérêt de l'utilisation du conte dans la classe de FLE ?**

A fin de répondre aux questions soulevées, deux hypothèses ont été formulées :

- 1) Le conte permet à l'apprenant d'atteindre un niveau plus élevé : de développer son langage, son vocabulaire et d'arriver à mieux s'exprimer oralement et par écrit en français.
- 2) Les objectifs de cette étude qui se fait par l'exploitation du conte sont de donner à l'apprenant la chance pour développer son écoute, son attention, son imagination et à être capable de communiquer avec les autres.

Le conte peut se réaliser non seulement dans la langue maternelle, mais dans la langue étrangère aussi.

L'emploi de la littérature dans ce domaine a été utilisé depuis certaines années comme une ressource effective pour l'enseignement de la langue étrangère car on peut travailler quatre compétences à la fois ou acquérir de nouveaux vocabulaires, en plus des autres avantages.

Ce travail se divise en deux parties, nous commençons par une partie théorique qui met en exergue l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, un éclaircissement sur l'enseignement du français à l'école élémentaire, et le manuel scolaire en classe de FLE.

Ensuite nous passons à l'étude du conte dans son contexte scolaire de ses fonctions. Dans la deuxième partie, nous traitons la méthodologie de travail qui consiste à la présentation du corpus, l'enquête sur le terrain, et les résultats obtenus.

Ce mémoire sera repartie en deux parties, la première partie sera composée de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous parlerons de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Dans le deuxième, nous parlerons sur le conte et l'apprentissage au cycle moyen (cas de 2^{ème} AM).

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

Introduction :

Dans l'approche communicative, la centration sur l'apprenant est base de l'apprentissage. Il est en effet très important que l'apprenant se sente concerné par les sujets de conversation abordés. Le manuel du FLE¹ doit lui se sente donner la possibilité de s'exprimer sur ses goûts. Ses centres d'intérêt de l'encourager à s'impliquer dans les activités pendant le cours. Le manuel doit être à la fois facile d'utilisation, lui donnant ainsi des points de repères, et varié, cela la stimule et le motive. Il est primordial que les objectifs d'apprentissage de la leçon et sa présentation soient clairs et structurés, ce qui permet aux apprenants une progression logique et consciente, les menant ainsi à une réutilisation de leurs requis linguistiques et paralinguistiques la motivation de l'apprenant est d'autant plus stimulée si on lui soumet des documents authentiques² et si on lui propose des activités permettant l'acquisition non seulement d'un savoir linguistique mais aussi d'un savoir faire. Il est fondamental que le langage utilisé dans la méthode soit fidèle à la réalité française et le plus naturel possible.

1. Le statut de la langue française en Algérie :

En Algérie, le français est une langue très vivante, toujours présente, dans tous domaines parallèlement à la langue arabe. Ce ci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132ans ce qui revient à dire que l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée. Cette dernière a été exigée dans toutes les institutions : politique, scolaires...etc.

Après avoir régné plus d'un siècle le français a fini par dominer le paysage linguistique algérien. Ce processus a continué même après l'indépendance.

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à l'autre les reformes se succèdent en améliorant le niveau du français est enseigné des 2eme moyen. Un enseignant qui n'a pas abouti à des résultats satisfaisants dans les années 60/70 à cause de l'hostilité des Algériennes envers la langue du colonialisme, mais avec la prise de conscience des parents et la nécessité de

¹ FLE : français langue étrangère.

² Les documents authentiques sont des documents faits par des francophones pour des situation réelles de communication et non pour des fins didactique.

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

l'utilisation de cette langue comme véhiculant d'autres disciplines, le français a depuis quelque temps regagné du terrain.

<<En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde>>³.

2. l'évolution des méthodes employées dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

L'évolution des méthodes employées dans l'enseignement/apprentissage du FLE a commencé la première génération des cours audio-visuels, dans les années 1960, marquée par l'influence du premier cours, VIF 1 (1^{er} édition expérimentale) se substituant à la famille Dupont, car cette méthodologie précédente (c'est le traditionnel). Alors, <<quand on disait " la méthode ", on parlait d'un manuel (un livre) et d'une méthodologie (la manière d'enseigner et d'apprendre). Le manuel était un outil, bien qu'on trouve du bon et du moins bon>>⁴. La deuxième génération, apparue dans les années 1970, a été marquée par un effort de correction et l'adaptation aux contextes scolaires parce qu'elle est apparue comme un simple ajustement méthodologique (c'est le cas de la méthodologie active par rapport à la méthodologie directe). Enfin la 3^{ème} génération (1980) se caractérise par une nouvelle tentative d'intégration des nouvelles démarches didactiques, c'est une référence. (C'est le cas de l'approche communicative par rapport à la méthodologie structuro globale, audio visuelle).

- L'éclectisme actuel :

Pour certains méthodologues, l'approche communicative est entrée en déclin non parce que ses principes sont invalidés non parce qu'une nouvelle méthodologie l'a supplantée, mais tout simplement parce qu'en France elle a été ployée comme une méthodologie constituée :

<<Actuellement on peut dire qu'on assiste en didactique du

³ Marin, P, S'est substitué à VIF1 et le français et la vie, hachette, édition n°2.1997.p88.

⁴ Rodriguez A.S, OP. cit .p.08.

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

Français langue étrangère à une crise des méthodologies. Il n'y a pas de méthodologie unique, forte, et globale à universelle sur laquelle tous seraient d'accord>>

C'est pourquoi depuis une quinzaine d'années on assiste à la montée d'un éclectisme méthodologique qui tend à la diversification des matériels et des approches proposées.

On a cité les aspects généraux liés à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, qui en conclusion nous apprennent qu'il n'y a pas une méthodologie définie à suivre mais il s'agit de diversifier les approches et les méthodologies proposées afin d'arriver à élaborer un enseignement approprié qui répond aux besoins et aux prémisses des apprenants (éclectisme) et aussi que l'acte d'enseigner n'est pas seulement une succession de méthodes pédagogiques, mais dépend également de la capacité de l'enseignant à construire une relation de confiance avec ses apprenants en tenant compte de leur univers émotionnel. Ceci est dans le but de faire un petit rappel au lecteur car notre travail se focaliser sur l'enseignement de l'expression oral au moyen.

3. les principaux changements introduits par la réforme pour l'enseignement du français en Algérie :

La réforme a introduit l'approche par compétence, a recommandé le cognitivisme comme méthode pédagogique, à établi la théorie de l'énonciation dans l'analyse du discours et a pris appui sur l'étude des discours et lecture analytique dans la compréhension des textes, a substitué à l'unité didactique la séquence didactique, plus souple et flexible dans son utilisation, a redéfini le rapport savoirs/compétences et a contextualisé les tâches scolaires. Néanmoins l'on relève une surcharge dans les programmes à exécuter et à l'imposition d'une progression annuelle. Quant à la quantité des savoirs elle est surdimensionnée par rapport aux capacités des apprenants.

4. Pourquoi rénover l'enseignement du français à l'école élémentaire :

4.1. La vocation actuelle de l'école élémentaire :

L'ordonnance et le décret du 6 janvier 1959 qui ont prolongé la scolarité ont profondément modifié les structures et, par conséquent, les finalités de la scolarité

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

obligatoire. Vrai de toutes les activités scolaires, dont le rôle est de préparer à l'entrée dans le premier cycle du second degré fréquenté par tous les enfants jusqu'à 16ans.

Autre fois, le but en était double.

D'une part, il fallait que les enfants quittant l'école à 14 ans et qui constituaient la plus grande masse, sachent lire et écrire assez dans la vie active.

D'autre part, le petit nombre de ceux qui entraient dans l'enseignement du second degré, a 10 ou 11 ans, devait posséder les connaissances que l'on estimait nécessaires à l'acquisition de la culture secondaire et, en particulier, à l'apprentissage du latin et des langues vivantes.

Cette double vocation, ainsi que le développement, historiquement tardif, de la scolarité obligatoire jusqu'à 14ans, avaient naturellement conduit à concentrer en 5 années d'études l'ensemble du programme de français. Passé le cours moyen, on ne prévoyait plus que des exploitations ou au mieux, des approfondissements.

Ces perspectives sont aujourd'hui profondément modifiées, d'autant plus que l'évolution rapide des sciences et de la technique oblige à concevoir toute formation comme la base d'une formation permanente dont la nécessité est admise par tous.

4.2. L'apport linguistique :

Les degrés de la linguistique conduisent à mettre en question quelques idées assez généralement répandues. C'est ainsi que pendant longtemps on a cru que la maîtrise de la langue partait d'une réflexion sur la langue. A l'appui, maints exemples pourraient être cités :

D'abord, les méthodes <<progressives>> d'entraînement à la rédaction (du mot à la phrase, de la phrase au paragraphe, du paragraphe à la composition française).

Ensuite, et surtout, l'enseignant grammatical qui, faisant construire les fonctions à partir des natures, passant uniformément de la phrase simple (proposition indépendante) à la phrase complexe, cherche à améliorer l'expression en s'appuyant presque exclusivement sur une réflexion abstraite et non sur le fonctionnement sur une

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

réflexion abstraite et non sur le fonctionnement réel de la langue. Or, depuis un quart de siècle, la linguistique a montré qu'observer ce fonctionnement. L'exemple l'enseignement des langues vivantes, qui met en œuvre des démarches plus intuitives que réflexives, est à cet égard particulièrement probant. Et le moment semble où elles peuvent s'adapter à la langue maternelle, de jeunes écoliers qui, sans ignorer la langue française, sont loin de la dominer.

4.3. L'apport de psychologie :

Le développement de la psychologie, lié à celui des méthodes d'éducation nouvelle, justifie une remise, en question du concept même d'éducation.

La psychologie contemporaine tend à dépasser la notion de facultés innées ou de système d'associations acquis mécaniquement. Elle pose les problèmes d'apprentissage, de formation et de développement de l'intelligence et de la personnalité en termes de construction continue et dynamique, étroitement liée à l'activité créatrice de l'enfant et fondée sur des intérêts, des besoins profonds, individuels ou collectifs. Il s'agit donc d'apprendre à apprendre, d'apprendre à innover, à créer plus qu'à recevoir et retenir des connaissances toutes élaborées.

La mise au point de notions fondamentales⁵, les résultats de nombreuses recherches⁶, ouvrent à la pédagogie du français des perspectives d'action éducative plus efficaces parce que mieux adaptées aux capacités réelles des enfants. La psychologie apporte en particulier les étapes de l'acquisition des connaissances, des phénomènes de maturation, les fonctions de la sensibilité et de l'imaginaire. Elle permet d'éviter les interventions prématurées ou trop tardives.

Elle a déjà permis, par exemple, de mieux mesurer l'importance de la période de 0 à 7 ans dans l'acquisition des structures verbales fondamentales et de souligner le rôle décisif joué à cet égard par l'école maternelle et le cours préparatoire.

⁵ -comme celle d'assimilation, d'intégration.

⁶ Sur les lois de la perception, de l'apprentissage, sur la fonction symbolique, les mécanismes d'acquisition de la langue, la dynamique du -group-classe, etc.

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

Telles sont, brièvement résumées, quelques-unes des raisons majeures qui ont inspiré l'expérimentation en cours-celle-ci a pour but de définir les méthodes d'un enseignement rénové du français dont les objectifs sont définis ci-dessous.

5. Les objectifs de l'enseignement du français à l'école élémentaire :

Le premier de ces objectifs consiste à mettre l'enfant en possession de sa langue maternelle, en lui donnant. La possibilité d'en utiliser toutes les ressources. Il s'agit de lui faire acquérir la maîtrise de la langue française Contemporaine, orale et écrite, part l'entraînement à la communication et à l'expression. Cet entraînement devrait permettre l'usage de formes de plus en plus élaborées, de mieux adaptées aux situations dans les quelles l'enfant est amené à parler ou à écrire.

Dans le même temps, est encouragée la libre démarche de création verbale personnelle sans laquelle pleinement de développer ni s'enrichir, démarche qui est nécessaire pour une ouverture à certaines formes de la littérature et particulièrement à la poésie.

En fin l'apprentissage et la pratique de la langue écrite, l'apprentissage d'une utilisation constructive de document divers (parlés, écrits, filmés) permettent de faire de la langue maternelle l'instrument nécessaire et privilégie d'une vraie culture générale.

L'enseignement rénové du français devrait donc faciliter l'accès du plus grand nombre à une langue qui permette l'enrichissement de la communication avec autrui, l'expression orale et écrite personnalisée, et construise ainsi la base d'études secondaires fructueuses.

La conjonction d'une rénovation dans ce domaine, dans celui de la mathématique et dans celui des activités d'éveil, ouvre des perspectives qu'il n'est pas encore possible de définir avec rigueur, mais dont on peut augurer un enrichissement naturel et global certain.

6. le conte comme projet d'étude :

Tous les contes ne sont pas lus pour être exploités. Certains sont lus pour le plaisir de l'histoire. En effet ils peuvent être utilisés comme rituel de début ou de fin de journée sans pour autant faire l'objet d'une étude approfondie, ils sont lus juste pour le plaisir d'être entendus. Il est intéressant de rapprocher alors le conte de l'album, toute distinction considérée. L'un et l'autre se ressemblent tout en gardant un parcours très

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

personnel. A certains moments, ils peuvent devenir des outils pédagogiques au service du projet de l'enseignant.

Il faut différencier le projet d'activités du projet pédagogique.

En effet, le premier a l'avantage de donner du sens aux apprentissages puisque les élèves comprennent en amont quels sont les besoins nécessaires à sa réalisation. Ils seront plus motivés pour acquérir les compétences nécessaires. Ce projet d'activités permet de développer chez l'enfant un autre rapport aux savoirs et l'école. Le projet pédagogique est constitué des objectifs de l'enseignant. Il est construit selon les priorités dégagées et les programmes nationaux.

Dans le cadre de notre réflexion, nous aborderons l'exploitation du conte en m'interrogeant sur ses qualités au sein d'un projet axé sur l'oral mais également au sein d'un projet axé sur la production d'écrit.

6.1. le conte comme projet axé sur l'oral :

Le programme de l'école primaire insiste sur l'importance de la maîtrise de la langue, tant à l'oral qu'à l'écrit. Les IO rappellent l'importance de la maîtrise de la langue orale et le langage d'évocation, l'enfant doit pouvoir oraliser un texte. Elles insistent de plus sur la nécessité d'articuler la maîtrise de la langue orale et la langue écrite. A l'oral, il s'agit donc d'apprendre à parler, à construire son langage, à utiliser ses compétences linguistiques dans des domaines et à des occasions variés.

Au cycle II, les instructions officielles rappellent l'importance qui doit être accordée à l'école. Ainsi, il faut reconnaître l'importance de l'oralité dans l'élaboration du conte et de la tradition orale comme supports d'apprentissage. Les élèves vont apprendre à raconter. Cette pratique orale du conte se prête donc parfaitement aux objectifs de la maîtrise de la langue à l'école primaire. En effet, les enfants doivent mettre en place des stratégies cognitives et langagières pour anticiper et mémoriser les différentes étapes de l'histoire. De plus, à l'inverse d'un débat en classe qui s'effectue à plusieurs, l'élève conteur, au moment où il parle, est seul, dans un temps bref, il doit opérer des choix locatifs et utiliser la langue dans ce qu'elle comporte de complexe.

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

Raconter un conte impose des règles langagières et comportementales qu'il faut savoir marquer des pauses au cours de son récit et faire preuve de concentration pour éviter d'oublier les épisodes. De plus, il doit éviter les répétitions et faire preuve de logique afin de bien articuler les différentes étapes du conte. Il doit veiller à bien articuler et parler assez fort pour se faire comprendre par l'auditoire.

Conter une histoire c'est aussi prendre du plaisir à jouer avec les mots et les formules. L'élève aime manipuler ce jeu verbal et est fier de pouvoir citer des parties du conte lors du <<contage>>, dans des moments d'explication du texte, de réflexion sur la langue, ou dans des activités. L'apprentissage difficile de la pratique orale requiert des conditions particulières. En effet, ce temps d'apprentissage doit s'inscrire dans la durée au cours d'un projet qui donnera du sens aux activités proposées par le maître. De plus, cette pratique nécessite des phases de structuration et d'entraînement. Pour cela, il est vivement conseillé de travailler en groupes. Ce dispositif permet de donner plus de temps de parole à chacun des élèves et français l'écoute des pairs lors d'un <<contage>>. De plus, une organisation en petit groupe d'élèves permet à l'enseignant un travail plus individuel au sein duquel il peut se concentrer sur des difficultés plus précises de langage par exemple. Il faut donc répondre à toutes ces exigences pour mener à bien l'apprentissage de la pratique orale avec plus particulièrement ici l'objectif d'être capable d'énoncer un conte.

Notons par ailleurs que cette prise de parole n'est pas une évidence pour tous les enfants. Certains sont plus timides, et cet apprentissage leur demande un gros effort, ils doivent être capables de gérer leurs émotions. Ainsi, non seulement conter nécessite de vouloir, d'oser et de savoir, mais aussi très paradoxalement de se taire en situation d'écoute. Le rapport à l'autre est donc également un axe médié par le conte.

D'autre part, il faut souligner que cette pratique génère une activité mentale importante pour l'élève. L'écoute semble d'ailleurs fondamentale dans la pratique pédagogique de l'enseignant. En effet, c'est en adoptant une attitude d'écoute attentive que les enfants vont découvrir puis connaître puis mémoriser l'histoire. Après un travail d'analyse du récit ils vont comprendre et mémoriser l'essentiel. C'est-à-dire le thème, le schéma narratif, les personnages et les lieux de l'action. Le conte narré oralement capte plus facilement l'écoute des enfants qui sont face à un enseignant conteur qui utilise des

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

postures<<théâtrales>> (debout puis assis puis faisant quelques pas...), qui module sa voix selon les différents épisodes, les divers personnages qui prennent la parole, et qui utilise des mimiques pour favoriser la compréhension. Ce type d'écoute requiert des compétences à mettre en œuvre chez l'élève. Celui-ci doit écouter, remarquer les changements que ce type d'activité, rare à l'école, génère chez les enfants de l'enthousiasme et un aspect ludique.

La mise en contes est l'étape suivante. Celle-ci dépend des motifs, et des structures linguistiques et narratives que les élèves ont mémorisées. Quels sont les éléments importants pour être un bon<<conteur>> ? Même si l'enfant n'a pas vocation à devenir conteur professionnel, pour captiver son public il doit respecter certaines règles. Ainsi, raconter lui impose de respecter certaines règles. Ainsi, raconter lui impose de respecter l'organisation du récit et la nécessité d'opérer des choix langagiers pour mener à bien sa narration. Finalement le facteur semble essentiel dans cet apprentissage. Il s'agit de la mémoire. La pratique du conte oral habite l'élève à conserver en mémoire des éléments qu'il réutilisera plus tard en situation de conte.

Après avoir fait le recensement des exigences pédagogiques que nécessite la conduite d'un projet sur le conte à l'oral, interrogeons nous sur les pistes de projet qui peuvent être réalisées à l'école primaire. Au cycle I et II. <<La maîtrise de la langue est au cœur des apprentissages>>. Les contes choisis pour mener un projet doivent être adaptés à l'âge du public. On peut citer diverses activités préalables. A cet âge, il est important de veiller à la diction des élèves. Cet apprentissage passe par des jeux oraux comme les jeux de langues-prénoms l'exemple d'un d'entre eux :

<<Chat vit rot

➤ Rot tenta chat.

Chat mis patte à chat>>

Répétés et mémorisés, ils contribuent à une meilleure articulation des voyelles et consonnes. Cette phase est essentielle. Suite à cela, l'enseignant fait découvrir le conte en le lisant ou en le faisant écouter aux élèves. Ils doivent, comme nous l'avons remarqué, avoir bien compris le conte, l'enchaînement des événements et les avoir mémorisés.

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

Après cela, les enfants s'exercent à la mise en voix du conte et s'habituent également à garder une attitude d'écoute lorsqu'un élève est <<conteur>>.

6.2. Le conte comme projet d'écriture :

Divers projets d'écriture prennent appui sur le conte. Ils peuvent être de nature différente avec des durées qui varient selon les activités proposées. Ainsi les élèves sont amenés par exemple à inventer et écrire la suite d'un récit, modifier les personnages transformer une fin, un épisode.... Nous aborderons ici un projet long qui est celui de l'écriture collective d'un conte.

Ce projet s'effectue dans tous les cycles de l'école moyenne. Aux cycles I et II, les élèves ont souvent recours à la dictée à l'adulte. L'écriture d'un conte suppose que les enfants aient déjà lus et /ou entendus de nombreux contes afin de leur permettre de s'imprégner du genre. Cela suppose aussi que l'enseignant est fait le choix ou non d'une catégorie de conte selon le projet qu'il a prévu. En effet, les différences sont notables entre un conte étiologique et un conte merveilleux. L'écriture collective d'un conte n'est pas seulement un projet d'écriture. Il renvoie également aux arts visuels (les élèves auront à réaliser les illustrations) et aux nouvelles technologies selon les cas (édition, choix de la police...)

Cette activité comprend de nombreuses phases. Après les temps de lecture et de découverte vient la phase d'analyse d'un conte. Celle-ci peut être synthétisée sous forme de fiche outil dans laquelle on trouve les éléments essentiels du conte. Vient ensuite l'étape du choix des personnages de l'intrigue, des objets magiques (s'il s'agit d'un conte merveilleux). Ce moment est délicat, les élèves doivent se mettre d'accord. Cette tâche est intéressante car les enfants doivent collaborer et organiser un projet commun, chacun doit prendre en compte l'autre et réfléchir sur les idées qui sont proposées. Cependant elle trouve ses limites car certains enfants éprouvent encore beaucoup de difficulté à accepter que leurs propositions ne soient pas toujours mises en œuvre.

On peut trouver des phases d'écriture différentes selon les classes. Aux cycles I et II, c'est l'adulte qui est le scripteur, au cycle III, les enfants peuvent se partager la rédaction. Par la suite, les élèves ont pour tâche de réaliser les illustrations.

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

Enfin, au cycle III surtout, les enfants sont chargés d'éditer le texte. Les élèves sont généralement très motivés par ce type de projet et fiers du résultat. Il est donc important que chacun puisse en avoir un exemplaire ou que le conte puisse passer dans chaque famille.

Le conte s'avère une source inépuisable de projets motivants pour les élèves. Dans une approche ludique il permet de travailler la maîtrise de la langue orale et écrite et de faire le lien avec de nombreuses disciplines.

7. Le manuel scolaire en Algérie à l'ère des réformes :

L'école algérienne se veut aujourd'hui ouverte sur le monde et porteuse d'un projet de société où il est question de mettre le système éducatif au diapason des nouvelles avancées technologiques et intellectuelles. Dans cette optique, une refonte pédagogique des contenus et des méthodes, s'est progressivement engagée du préscolaire au secondaire.

L'un des principaux objectifs de la réforme mise en œuvre depuis 2003 est de promouvoir l'enseignement /Apprentissage des langues. En effet, F.Ferhani (2016) atteste que le travail de remaniement de la réforme s'inscrit directement dans les orientations du président de la république qui avait déclaré lors du discours d'installation de la commission nationale de réforme du système éducatif que :<<...la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans des différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et , d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur>>.

Dans ce sens, l'un des grands axes de la réforme de deuxième génération du secteur éducatif a trait au manuel scolaire en tant que témoin du renouveau que connaissent les programmes et le reflet des pratiques enseignantes qui en découlent (Bruillard 2005, F.M.Gerard) X.Reogiers 2009)

Chapitre I : l'enseignement/apprentissage du FLE

Dans cette perspective, le manuel scolaire de français aura pour mission de concrétiser les programmes officiels à travers des objectifs d'apprentissages, des approches théoriques et des compétences préétablis. Cet outil pédagogique et didactique constituera donc pour les deux actants du processus d'enseignement/ apprentissage : l'enseignant et l'apprenant, un ancrage théorique et méthodologique de base. En fait, le manuel scolaire fournit à l'enseignant des repères importants pour l'accomplissement de sa mission et développer les compétences nécessaires à son apprentissage.

Cela dit, à la jonction des contenus prescrits et ceux réellement enseignés en classe, des missions éducatives qui lui sont allouées et celles réellement accomplies, le manuel est au cœur d'une problématique qui s'impose aux didacticiens, aux pédagogiques et aux praticiens.

Dans même canevas, le manuel scolaire est source d'interrogation, voire d'appréhension du fait qu'il soit inéluctablement porteur de valeurs idéologiques et de référents socioculturels. En effet, les contenus pédagogiques et didactiques que recèle le manuel scolaire sont certainement liés à une politique linguistique, éducative, sociale et économique d'un état-Nation.

Conclusion :

Pour résumer, le manuel scolaire donne des pistes aux enseignants mais ne doit pas, obligatoirement, tout décider à leur place. Un enseignement sans manuel est en fait, inconcevable et l'enseignant de FLE doit faire un choix : il faut en conséquence créer ses propres outils d'analyse et les adapter à la méthodologie ou aux théories véhiculées par le manuel soumis à l'examen. Mais le risque est grand de confondre la qualité descriptive d'un document et sa conformité avec les valeurs auxquelles l'enseignant adhère personnellement.

L'enseignant dans la pratique devrait être capable d'analyser les besoins des apprenants de manière individuelle mais ainsi par rapport au moment et au lieu de l'apprentissage. Ce cumul de fonctions irréalistes ne peut que surcharger les enseignants.

En effet, le nouveau profil de l'enseignement est celui d'un enseignant idéal qui ne correspond pas tout à fait à la réalité.

De fait, en classe, l'enseignant est souvent obligé d'adapter le matériel dont il dispose aux besoins de ses apprenants et de leur environnement socioculturel. Ainsi, il se trouve parfois obligé d'évacuer certaines références à la culture enseignée pour l'on pourra substituer, par exemple, une photo de plage qui expose des corps en maillot de bain par un dessin. Cela dit, il est impossible de concevoir une méthode universelle ; il faut produire sur place des outils didactiques appropriés aux besoins des apprenants et adaptés aux contextes locaux.

Chapitre II : Le conte et L'apprentissage

Introduction :

L'apprentissage des langues est très important. Les élèves doivent apprendre les langues dans un contexte de plaisir, il faut choisir les supports pédagogiques intéressants et motivants.

En effet, le conte est un genre littéraire court et adéquat aux diverses situations d'enseignement / apprentissage de la langue. Actuellement ce genre est omniprésent à l'école quelque soit le niveau des élèves. Il constitue un outil et un objet efficace pour l'enseignement / apprentissage d'une langue et surtout dans un jeune âge.

1. Qu'est-ce qu'un conte ?

Le conte est une pure fiction. C'est un récit bref, écrit en prose ou en vers, souvent merveilleux, dont la trame narrative est peu compliquée. Le conte débute généralement par une formule d'ouverture la plus célèbre étant << Il était une fois >>. On y trouve une panoplie de personnages : humains, animaux, objets personnifiés qui ne sont pas individualisés, puis qu'on ne sait jamais de qu'il s'agit exactement. En effet, les personnages ont rarement un nom et sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique comme le petit poucet, un accessoire (cendrillon) ou un vêtement comme le Petit Chaperon Rouge. Parfois, ils sont désignés par leur fonction sociale (Le roi, la princesse, le pêcheur...) au bien par leur situation familiale (la veuve, l'orphelin...).

Ces personnages vivent une succession d'aventures, le héros étant confronté à une quête initiatique. Les histoires peuvent être terrifiantes, traitant de thèmes graves tels que le cannibalisme l'inceste, aux toutes sortes de menaces qui pèsent sur les enfants. Malgré cela, le héros s'en sort vainqueur et une très grande majorité des contes aboutit à une fin heureuse.

Ainsi, le pauvre devient riche, le bon est récompensé, les enfants perdus retrouvent leurs parents... Le conte se termine le plus souvent par une formule de clôture telle que << Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants >> et recèle fréquemment une morale implicite. Le conte est aussi destiné à instruire en amusant.

Chapitre II : Le conte et L'apprentissage

2. Origine et historique du conte :

La transmission des contes s'est faite de manière orale, c'est-à-dire de bouche à oreille, probablement dès la préhistoire, en même temps que le langage s'est développé.

Les contes ont ainsi traversé les siècles par l'intermédiaire de la mémoire des hommes. Ceci a eu pour conséquence qu'un conte diffère selon les époques et les pays. Bien que des traces de la tradition orale des contes soient décelables dans grand nombre d'œuvres médiévales, les premières réécritures des contes oraux de notre époque apparaissent dans l'Italie de la Renaissance. C'est en France, à la fin du XVII^{ème} siècle, que les contes connaissent un grand succès dans les salons mondains. Une volonté de figer ces histoires racontées va alors apparaître. Les contes sont mis par écrit. Le recueil le plus célèbre est celui de Charles Perrault, intitulé <<histoires des contes du Temps Passé>>, renommé en 1697, <<contes de ma mère l'oie>>.

Le XIX^{ème} siècle est marqué par les grandes collectes scientifiques des contes qui commencent véritablement avec Les Frères Grimm. Leur volonté était de garder vive la mémoire de la tradition orale. Les Grimm publient en 1812 <<contes de l'enfance et du foyer>>, en occultant toute préciosité et moralisation des contes. Leur collecte inspire en tout cas des nombreux folkloristes du XIX^{ème} siècle, dont Émile Souvestre en France, qui se mettent à rassembler les histoires de tradition orale. Dans son ouvrage, Catherine Velay-Vallentin. ²précise que lors de cette période. <<Le souci de recueillir par écrit et de publier des contes, suppose aussi bien une curiosité savante pour le peuple que la conscience d'une participation commune à un répertoire culturel>> (c.Velay-Vallentin, l'histoire des contes, Fayard, 1992).

3/Les différents types et fonctions du conte:

Il existe différentes sortes du conte : le conte merveilleux le conte philosophique, le conte fantastique.

3.1.Le conte merveilleux :

Le conte oriental (les mille et une nuits), le conte de fées (cendrillon) appartiennent à cette catégorie. Ces contes, anonymes, étaient transmis oralement. Ils ont été rassemblés

Chapitre II : Le conte et L'apprentissage

à la fin du XVII^{ème} siècle par Charles Perrault, au début du XIX^{ème} siècle par les frères Grimm puis par Anderson. Ces contes présentent un univers où le réel ou les animaux parlent et les objets se métamorphosent, des puissances magiques interviennent et les personnages sont dotés de qualités ou de défauts hors du commun. Ils peuvent être cruels mais la plupart ont une fin heureuse, compensation aux dures réalités de la vie féodale où ils sont nés.

3.2. Le conte philosophique :

<Au XVII^{ème} Siècle, le conte devient une arme de contestation par les philosophes. Voltaire avec Zadig, et Candide, donne les modèles du genre. Le nom de <<contes philosophiques>>. <<traduit clairement la double nature de ces récits. Au conte, il emprunte leur forme brève, Les Péripiéties, l'univers merveilleux (la cupidité des juges dans Zadig). C'est en utilisant les caractères des contes mais en les détournant par divers procédés de décalage comme l'ironie ou l'exagération, que les philosophes combattent en faveur des idées nouvelles. Par exemple, dans Zadig, le thème traditionnel du héros doué de pouvoirs magiques et quelque peu sorcier se transforme en éloge de l'esprit rationnel et scientifique.

3.3. Le conte fantastique :

Au XIX^{ème} siècle, le conte connaît un regain d'intérêt sous la forme du conte fantastique. Le nom de <<conte>> s'explique par le fait que les histoires sont souvent racontées par un narrateur-conteur qui rapporte oralement une de ses expériences. C'est le cas dans <<Apparition>> de Maupassant.

La forme brève du conte sert à resserrer l'intrigue autour d'un événement déterminant et à créer un effet de concentration. Le schéma est celui d'une tension : la situation progresse, culmine au cours d'une crise et s'achève rapidement. Le merveilleux des contes traditionnels est également présent.

Chapitre II : Le conte et L'apprentissage

3.4. Le conte d'animaux.

Hastaire d'animaux qui se comportent comme des êtres humains mais qui gardent les traits de caractère dont ils sont presque le symbole. Ils sont Proches de la fable et Peuvent appartenir aux autres catégories.

3.5. Le conte énumératif ou rannonné.

Dans lesquels une formule est répétée sans cesse, ces contes n'ont pas de fin, ils sont basés sur des ruses langagières sans avoir une intrigue. Ex : la bonne femme vorace, L'Araignée qui avait des dettes... cependant cette typologie à laquelle des chercheurs se sont référés, pour aboutir à cette extraordinaire richesse des contes au quelle, actuellement nous avons accès. (Ibid. P. 17.)

3.6 Le conte étiologique ou d'explication.

Explication mythique et poétique d'un phénomène naturel.

On trouve dans ce type les origines des choses, on les appelle souvent :<<Contes des origines>> dans lesquels on nous explique Pourquoi des choses ont telle forme et pourquoi elles se comportent d'une telle façon, comme <<histoire d'une graine de calebasse>>.

3.7. Fonctions du conte :

Les contes ont différentes fonctions .J.C Denizot résume les fonctions des contes en trois fonctions essentielles. Selon lui, le conte à une fonction sociale car il <<ne peut qu'exister que par l'échange de la communication>>.¹ Paul delarue² regrette d'ailleurs la fonction sociale du conte qui disparaît peu à peu : <<le conte de tradition orale à presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les assemblées de paysans et d'artisans durant les langues veillées d'hiver [...]>>². Le conte présente également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'imagination. La création et l'identification aux personnages. Il contient une fonction pédagogique ou éducative. Cette dernière fonction fait la synthèse des deux précédentes. J.C Denizot la

¹ -J-C Denizot, structures de conte et pédagogie. CRDP de Bourgogne, 1995.

² -P.delarue, le conte populaire français, Paris, Erasmé, 1957.

Chapitre II : Le conte et L'apprentissage

définition ainsi : <<celle les unit, les fond en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et on offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu >>.

4/Définitions du conte oral ou populaire :

Le conte populaire provient d'une tradition. Il est commun avec la légende et le mythe. Son origine anonyme en ce qu'il est issu de la mémoire collective, et création individuelle, celle du <<conte doué>>, son appartenance à une société orale, jusqu'à la puisqu'elle permet simplement de garder la trace d'un message oral. Toute fois, la littérature pour enfants se développant depuis de nombreuses années et le conte populaire étant ressenti comme spécifique de celle-ci, beaucoup d'écrivains pour la jeunesse ont exploité ce genre en le transformant plus ou moins. On appelle ces récits des contes savants.

5/La structure du conte :

Le conte est une succession de faits ; il se déroule en quelques phases :

- 1) La situation initiale, qui correspond à une installation de l'histoire. Elle est rédigée à l'imparfait.
- 2) L'élément perturbateur : c'est un élément déclencheur <<un jour>>. L'élément perturbateur est rédigé au passe simple.
- 3) La ou les action(s).
- 4) La résolution du problème déclenche par l'élément perturbateur. Elle est positive ou pas.
- 5) La situation finale.

6/Apprentissage de langue à travers le conte :

- Il faut savoir donner la parole aux enfants. La langue est au cœur de tous les apprentissages.
 - On peut distinguer deux types de situation langagière.
- L'échange, le dialogue. Le langage est un outil pour donner du sens. Le sens se construit au fur et à mesure de la prise de parole (exemple : échange au tour d'un conte).
- La prise de parole devant un groupe pour raconter : expliquer, faire agir. Il faut alors préparer ce que l'on dira à cette occasion (la langue devient objet d'apprentissage).

Chapitre II : Le conte et L'apprentissage

Au travers du conte, les enfants structurent, mémorisent, anticipent.

- Les compétences développées sont variées :

6.1. Compétence communicative :

S'adresse à des personnes qui ne connaissent pas l'histoire afin qu'ils comprennent.

Apprendre à écouter, (<<apprendre à parler, c'est aussi apprendre à se taire>>).

6.2. Compétences linguistiques :

- Style direct/ style indirect.
- Changement de temps.
- Connecteurs de localisation.
- Vocabulaire précis.

7/Le conte et l'apprentissage :

Le conte est rituellement ancré dans la pratique de l'école maternelle au même titre que les comptines, les rondes et les autres jeux chantés et dansés.

Cependant, face à l'inflation de l'écrit et à la prégnance des images, il convient de lui accorder une place de choix. En effet, s'il permet d'une part d'accéder à un véritable patrimoine culturel, il favorise d'autre part l'appropriation des structures de la langue tout en induisant un véritable travail cognitif au service des autres apprentissages.

La pratique du conte, telle qu'elle est proposée dans cet ouvrage, s'inscrit donc parfaitement dans ³le cadre des activités spécifiques au domaine de la maîtrise de la langue à l'école primaire.

7.1. Une première partie donne brièvement quelques éléments clés sur la spécificité du conte (définitions, typologie, approche des symboles et des thèmes chers aux contes, développement des fonctions mentales.).

³ Popet /herman_Bredel,Français 28/11/2002_p187

Chapitre II : Le conte et L'apprentissage

7.2. Une seconde partie offre un corpus de 14 contes avec des pistes d'exploitation (classées selon des degrés de compétences) qui portent à la fois sur le développement du langage, de l'imagination, de la compréhension et de la mémoire.

8/Comment travailler le conte ?

Pour que le conte soit un objet d'enseignement/apprentissage, il faut suivre une démarche pédagogique constitué de trois moments : imprégnation, analyse et création.⁴ Chaque moment contribue au développement de l'élève.

-Imprégnation : l'écoute du conte facilite à l'élève l'entrée dans son univers élargit son imagination et étaler sa créative, puis il comprenne les structures morphologique et syntaxique du conte à travers le plaisir de l'écoute.

-L'analyse : l'élève analyse la structure du conte selon le schéma quinaire de l'ari vaille en répartissant le conte en trois grandes parties : la situation initiale, la suite des évènements⁵ et la situation finale. A fin de sensibiliser l'élève à la logique des actions dans le conte.

-Création : à partir du l'imprégnation et l'analyse, l'élève sera capable d'imaginer et d'inventer le conte.

Conclusion :

Le conte est un support qui sert à installer plusieurs compétences, il est préféré par les élèves. L'utilisation du conte permet d'approfondir la compréhension orale. Dans l'enseignement / apprentissage du FLE, le conte peut répondre à plusieurs objectifs comme nous l'avons déjà signalé ce qui le rend plus important, le conte et son exploitation comme support nous a permis d'atteindre les objectifs visés et prouvé l'efficacité de l'apprentissage précoce du français. L'expérimentation, s'est révélé fructueuse : au centre de notre expérience, le conte nous a permis de motiver les élèves, de créer un climat d'apprentissage agréable, par le plaisir d'écouter, donnant une ambiance parfaite à l'enchantement et l'imagination. Les élèves s'exprimaient et déclenchaient leurs paroles sans peur à partir de l'intérêt accordé à l'histoire racontée et aux activités liées.

⁴ -Michel senz, lire et écrire des contes au cycle approfondissements (lire de l'élève+livre du maitre).paris, bordas, p08

CHAPITRE III : le conte et son exploitation pédagogique.

1/ le conte dans le milieu scolaire :

Dans le programme, la littérature est considérée comme un outil d'enseignement/apprentissage, la littérature est présente à travers le conte qui occupe une place primordiale dans la culture, il est fréquemment lu et étudié et cela à différents niveaux d'apprentissage.

Il semble que c'est une source d'apprentissage par excellence car il permet à l'enfant de former sa première base culturelle ainsi d'innombrables apprentissages.

Le conte sert à installer les compétences suivantes :

1.1. Compétence langagière :

A partir de l'acquisition d'un nouveau vocabulaire, c'est-à-dire l'élève trouve des nouveaux mots et c'est à l'enseignant de les expliquer. Dans le conte, on trouve une diversité des mots (animaux, lieux, adjectifs).

Autrement, il sert à installer un nouveau lexique par lequel l'élève développe son bagage linguistique.

1.2. Compétence culturelle :

La connaissance de différentes cultures car chaque conte véhicule avec lui une culture celle de la société. En étudiant différents contes sert développer la compétence. Bref, il permet à l'élève de découvrir les différentes cultures pour mieux connaître sa propre culture et la distinguer des autres cultures.

Sans oublier de mentionner le rôle moral de ce donier, il contribue à éduquer l'élève aux valeurs universelles

2/L'importance du conte :

Le conte c'est un support incontournable dans l'enseignement / apprentissage tant pour l'élève que pour l'enseignant.

CHAPITRE III : le conte et son exploitation pédagogique.

Pour l'élève : Il attire l'élève par ses spécificités, il te donne le plaisir d'apprendre et lui permet de s'éloigner de la situation d'apprentissage et de se rapprocher d'une situation quotidienne, il améliore le désir, le plaisir et l'envie d'écouter et motive les enfants.

Pour l'enseignant : c'est un espace où l'enseignant aide l'élève à transférer ses connaissances, il permet à l'enseignant d'exposer une explication de la langue étrangère dans un contexte familier aisé à l'élève.

3/Le rôle du conte :

Le conte joue un rôle très important dans la formation des élèves tant au niveau linguistique que intellectuelle.

La maturation de l'enfant : le conte motive l'enfant grâce au caractère du plaisir, c'est une activité ludique qui développe l'envie de l'apprentissage chez l'élève.

3.1. Le développement psychologique : le conte donne à l'élève une certaine signification à la vie d'un part et d'autre par l'envie d'apprendre car il éveille son imagination, ressent son inquiétude et lui offre des propositions pour se développer. Bruno pense que le conte aide l'enfant à résoudre les situations difficiles qui leur rencontrent. Selon Bruno, le conte n'a pas besoin d'être expliqué car : «A force d'avoir été répétés pendant des siècles, les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées, ils sont arrivés à s'adresser simultanément à tous les niveaux de la personnalité humaine, en transmettant leur messages d'une façon qui touche aussi bien l'esprit inculte de l'enfant que celui plus perfectionné de l'adulte.»¹

Le conte est chargé de significations dénotées qui sont destinées à tous les humains en véhiculant des messages sensibilisant beaucoup plus d'enfant.

Donc, il aide à souhaiter l'élève à fin qu'il fait face aux problèmes de vie.

Ce dernier est considéré par les psychologues comme un outil thérapeutique par excellence d'aider l'enfant et l'adulte à lutter contre les difficultés en analysant les conflits contenus dans l'histoire.

¹ Bruno Bettelheim, psychanalyse des contes de fées, Robert La Font, 1976. P 17

CHAPITRE III : le conte et son exploitation pédagogique.

Donc, le conte contribue à la construction de l'enfant, lui facilite l'expression de ses sentiments, lui trouve des solutions pour les conflits : Le héros, lui apprend les démarches à suivre pour résoudre un problème, de jeter son angoisse et son agressivité sur des personnages fictifs, de mieux comprendre ses peurs et ses angoisses.

<<Si au lieu de ce dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tout les obstacles, et on finit par remporter la victoire. >>²

3.2. La formation culturelle :

Le conte est un patrimoine culturel, selon Reuter :<<tout récit s'inscrit dans une culture>>³

<<Avec le conte les passages d'une culture à l'autre sont possible>>. ⁴

Ce dernier contient des informations qui sont eu relation avec l'espace, les valeurs sociales, aux idéologies et aux visions de monde.

Denizet montre que <<le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps, donc aussi les cultures. >>⁵

Les thèmes traités dans les contes sont universaux qui construisent la culture partagée des élèves. Comme le dit frémît :<<Lien culturel d'une très grande richesse, le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans les apprentissages et les formes sur le plan effectif et intellectuel. >>⁶

Le conte sert à éduquer les apprenants, les construire et de leur fournir des expériences. La culture livré par le conte offre à l'apprenant l'occasion de chercher le rapport avec l'autrui

3.3. Développement de l'imagination :

² Ibid. p04.

³ Yves reuter, l'analyse du récit (le édition), paris, Armand colin, 2009.p.109.

⁴ Nadine Denizet, structures de conte : un jeu de formation, in fenêtre sur cours N274, SNU, 2005.p.17.

⁵ J. c. Denizot, structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995.

⁶ Fremont. M. Magnet P, Malaise A, sihrs, dossier culture commune :faites les contes, fenêtres sur cours, n°274, 2005, p15.

CHAPITRE III : le conte et son exploitation pédagogique.

Le est moyen qui enrichit l'imagination de l'élève par excellence parce dans ce dernier tout est autorisé. D'après miche Sanz :

<<Ces contes, quand nous étions élèves, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination... chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas>>. ⁷

Il voit que pour une histoire attire l'attention des élèves et des adolescents et qu'elle leur admire, elle doit stimuler leur imagination. Elle contribue à développer leur intelligence et touche leurs sentiments, aussi de susciter la volonté de franchir les obstacles de vie et trouver des solutions.

3.4. Acquisition de la langue :

L'utilisation du conte dans une classe du FLE permet de développer les quartes compétences simultanément et saisir un nouveau vocabulaire.

Le conte est un récit qui donne à l'élève l'occasion de structurer les évènements autour d'un élément, la description de cet élément, de formuler des liens de causalités entre les actions de conte, de comprendre les faits et comprendre à l'oral et l'écrit ainsi la communication à l'oral et à l'écrit .

<<Sur le plan de la langue le travail sur le conte permet une multi dé d'acquisitions et offre de nombreuses pistes d'activités. >> ⁸

Donc, le conte nous donne une diversité d'activités à travailler avec les élèves.

4/Le schéma narratif :

A ce propos T.Todorov (1973.p82), affirme que :

<<un récit comme par situation stable qu'une force quel conque vient perturbe, il en résulte un état de déséquilibre est rétabli : le second équilibre est bien semblable au

⁷ Michel Sanz lire et écrit des contes au cycle approfondissements(lire de l'élève+livre de maitre). Paris, bordas,1992.p5.

⁸ Anastassiadit, M-C, le conte, un atout pour l'oral, in le français dans le monde N°347, paris, CLE internationale, 2006, p29.

CHAPITRE III : le conte et son exploitation pédagogique.

premier, mais les deux se sont jamais identiques. Il y a par conséquent deux types d'épisodes dans un récit, ceux qui décrivent un état (d'équilibre et de déséquilibre), ceux qui décrivent le passage d'un état à un autre>>.

A bien le comprendre, nous disons qu'un récit(le conte est à l'origine un récit) est constitué comme suivant :

La situation initiale : pendant laquelle se présentent les circonstances et les personnages. C'est la situation de stabilité de tous les évènements de l'histoire.

L'élément perturbateur : cet élément met en mouvements les actions, il représente le début du déséquilibre. C'est dans cette partie que commence véritablement le conte.

Les péripéties(une série d'actions) : c'est là que les personnages tentent de mettre fin aux difficultés rencontrées (causés par l'élément perturbateur) et trouver un nouvel équilibre.

La résolution : c'est la phase qui représente le retour à l'équilibre : la phase de stabilisation.

La situation finale : elle représente un nouvel équilibre :

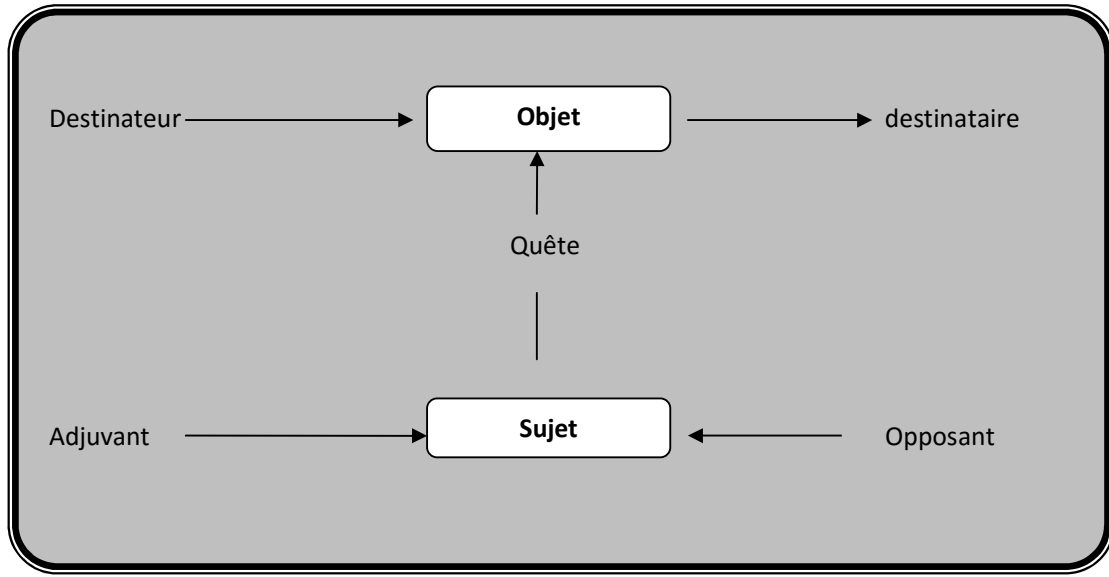
C'est le retour à la situation initiale.

5/ schéma actanciel de grimas :

Il propose un modèle<< le schéma des actanciels>>, ce schéma des actions, il isole six classes d'actants participant dans une quête :

Le sujet cherche l'objet, l'axe du désir, du vouloir réunir ces deux rôles.

Le destinataire et le destinataire, sur l'axe du savoir ou de la communication, font agir le sujet en le chargeant de la quête et en sanctionnant son résultat : ils désignent et reconnaissent les objets et les sujets de valeur (ibid. P.51). Et pour définir les actants selon Greimas dans le schéma suivant :



Conclusion :

Le conte s'avère un espace privilégié de plaisir et d'apprentissage, d'exploration, d'innovation et d'improvisation. Grâce à sa richesse et ses différentes caractéristiques ; son exploitation sert de tremplin à une grande variété d'apprentissages et d'activités permettant à l'élève d'acquérir des compétences de compréhension et de production orale.

Questionnaire à l'intention des enseignants du moyen

Introduction :

1-Présentation et analyse du questionnaire et commentaire :

A fin d'atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons mené une enquête par le questionnaire ; cela dernier comprend de 11 questions que vous aurons distribué à 12 enseignants exerçant dans les moyens dans la Wilaya d'Ain Defla.

Par le présent enquête ; l'objectif visé est de recueillir un maximum de réponses en classe de FLE, ainsi que montrer la place réservé à celle-ci en liaison avec l'apprentissage du FLE et avec les programmes de français du système éducatif algérien.

QUESTION 01 :

Comment jugez –vous le niveau des élèves ?

- A- En difficultés
- B- Bon
- C- Excellent
- D- Moyen

L'objectif de cette question :

C'est le savoir les jugements portés sur le niveau des apprenants.

Tableau 01 :

Le niveau des élèves	Le nombre	Pourcentage
En difficultés	1	8 %
Bon	3	26%
Excellent	1	8%
Moyen	7	58%

Présentation et analyse du questionnaire

Nous remarquons que 58% des enseignants jugent que le niveau des apprenants est moyen, et 8 % voient que leurs élèves sont en difficultés, alors que trois enseignants le jugent bons.

Cependant, qu'un seul enseignant certifie que le niveau des apprenants est excellent en langue française ;

Ce qui explique les élèves trouvent en difficultés dans l'apprentissage de celle –ci.



QUESTION 02 :

Montrent-ils un intérêt pour la langue française ?

L'objectif de cette question :

Nous cherchons à savoir à travers cette question, si les élèves sont intéressés par l'étude de la langue française ?

Tableau 02 :

Les élèves montrent –ils des signes d'intérêt	Le nombre	Pourcentage
OUI	8	68 %
NON	4	32%

Présentation et analyse du questionnaire

Sur 12 enseignants ,8 d'entre eux avec un pourcentage de 66 % affirment que leurs élèves s'intéressent, à l'apprentissage de la langue française, et qu'ils montrent de l'intérêt et de la volonté à l'étudier, ils précisent aussi que cela dépend des classes et des filières.

Alors 34 enseignants ont nié l'intérêt des les élèves à apprendre cette langue.



QUESTION 03 :

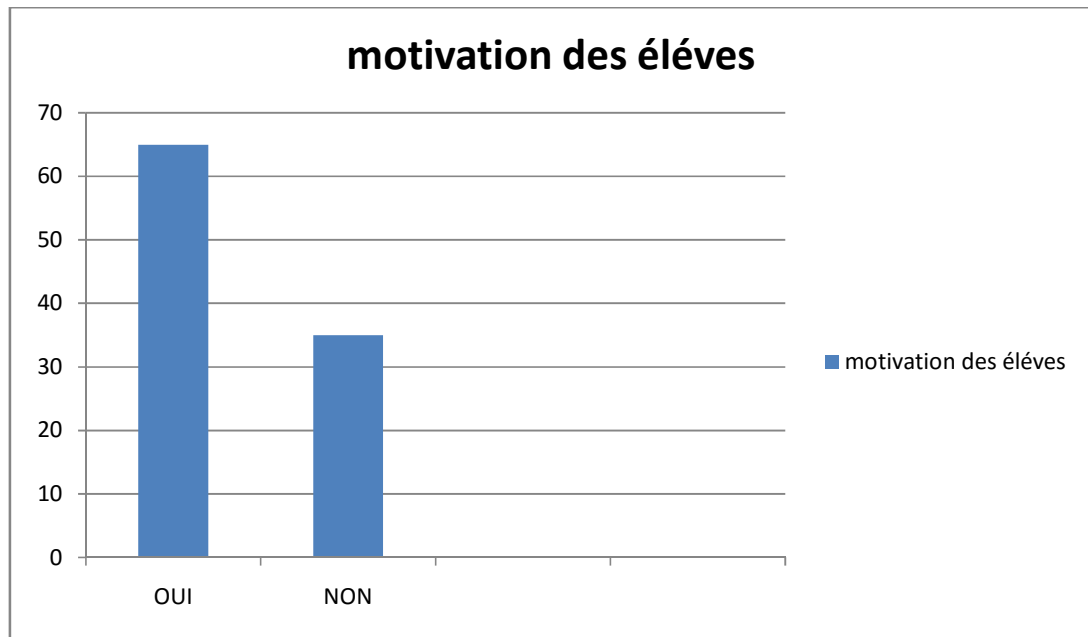
Vous semblent-ils motivés ?

L'objectif de cette question :

C'est de voir le degré de la motivation des apprenants pour l'apprentissage du français.

Tableau 03 :

Sont-ils motivés	Le nombre	Pourcentage
OUI	7	65 %
NON	5	35 %



D'après les réponses des enseignants du moyen, on remarque que la grande partie des élèves sont des élèves motivés, ils savent l'importance à apprendre la langue française en tant que moyen de communication, chargé de culture.

QUESTION 04 :

Quels procédés mettez –vous en place pour motiver vos élèves ?

- a- Variété des supports pédagogiques.
- b- Choix des thèmes.
- c- Encouragements.

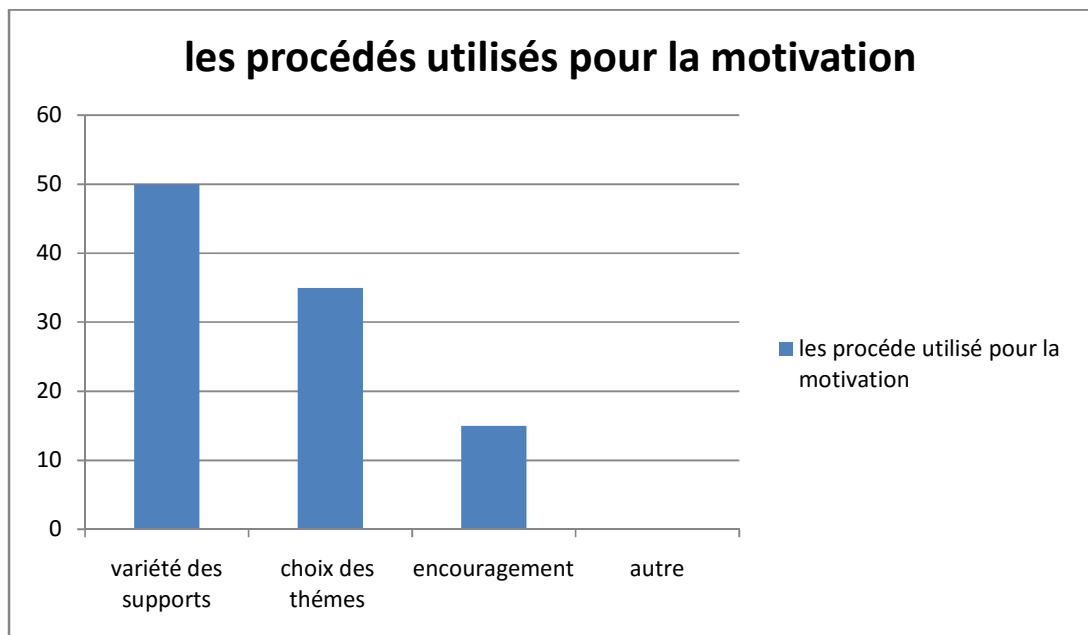
L'objectif de cette question :

C'est les procédés et les méthodes les plus utilisés par les enseignants de français motiver les jeunes lycéens à la l'acquisition de langue français.

Tableau 04 :

Les procédés utilisés	Le nombre	Pourcentage
Variété des supports	6	50%
Choix des thèmes	5	35%
encouragement	1	15%
Autre	0	0%

D'après la lecture du tableau, nous constatons que la majorité des enseignants ont choisi comme un procédé motivant << variété des supports >>, écrits et oraux, alors que 5 enseignants privilégient des thèmes et les autres préfèrent l'encouragement pour motiver leurs apprenants.



Présentation et analyse du questionnaire

QUESTION 05 :

Parmi les textes proposés dans le manuel scolaire du secondaire, quels textes préférez-vous enseigner ?

- a- Texte narratif
- b- Texte explicatif
- c- Texte descriptif

L'objectif de cette question :

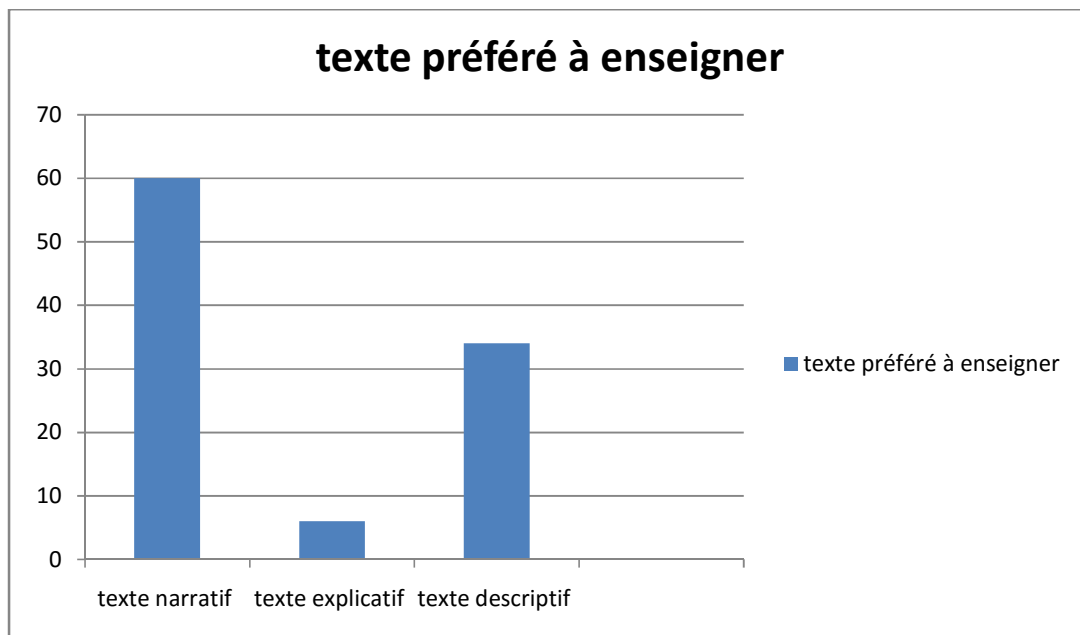
C'est de voir les textes les plus abordés et plus enseignés par les enseignants du français.

Tableau 05:

Texte préféré à enseigner	Le nombre	Pourcentage
narratif	6	60 %
Explicatif	2	6 %
descriptif	4	34%

D'après cette question, nous remarquons que la plupart des enseignants de français favorisent d'enseigner le texte narratif avec pourcentage de 60%, parce qu'il traite des thème d'actualités et plus abordables, et 34 % des enseignants privilégient l'enseignement du texte descriptif ,6% des enseignants préfèrent le texte explicatif.

Présentation et analyse du questionnaire



QUESTION 6 :

Selon vous, est – ce que le programme de français négligé t-il l’enseignement du conte ? Oui / non.

L’objectif de cette question :

C’est de savoir les points de vue des enseignants concernant la place qu’occupe-le dans le programme de français au secondaire.

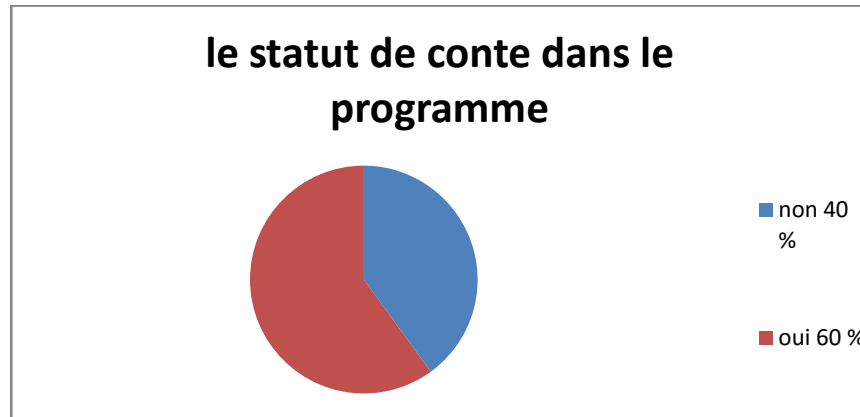
Tableau 06 :

Le programme néglige	Le nombre	Pourcentage
OUI	8	60 %
NON	4	40 %

Nous constatons que la plupart des enseignants afferment l’ignorance du conte de la part de la considérant officielle du français au secondaire en la considèrent comme une activité supplémentaire et semble difficile à apprendre de plus, ils afferment que cette négligence à cause de :

Présentation et analyse du questionnaire

- 1- Le programme est si chargé
- 2- Par ce que type d'enseignement ne figure pas dans compositions officielles.



QUESTION 7 :

Les textes proposés dans les manuels officiels permettent-ils à vous apprenants de devenir des lecteurs autonomes ?

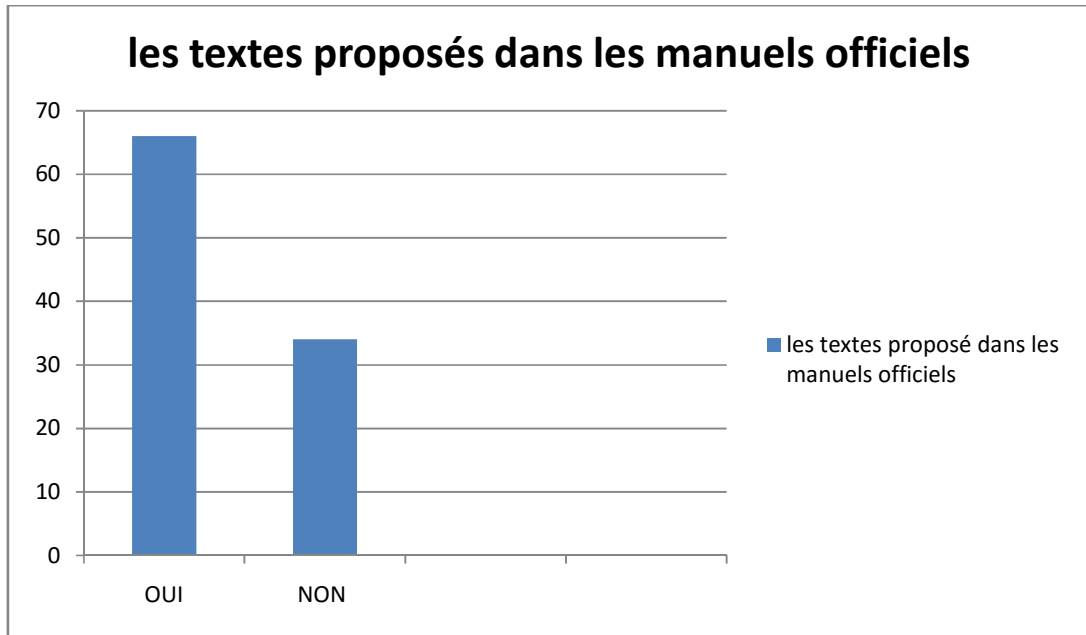
OUI / NON

L'objectif de cette question :

Pour revoir le rôle et l'enjeu des textes proposés dans les constructions officielles du secondaire à l'apprenant de devenir un bon lecteur et de lire facilement.

Tableau 07 :

Les textes proposés dans les manuels officiels	Le nombre	Pourcentage
OUI	8	66 %
NON	4	34 %



Selon ce graphe, 66% des enseignants enquêtés trouvent que les textes proposé dans les manuels aident l'apprenant à mieux lire et à devenir un lecteur indépendant par rapport aux autres apprenants.

QUESTION 8 :

Quels types de texte narratif préférez –vous enseigner plus ?

L'objectif de cette question :

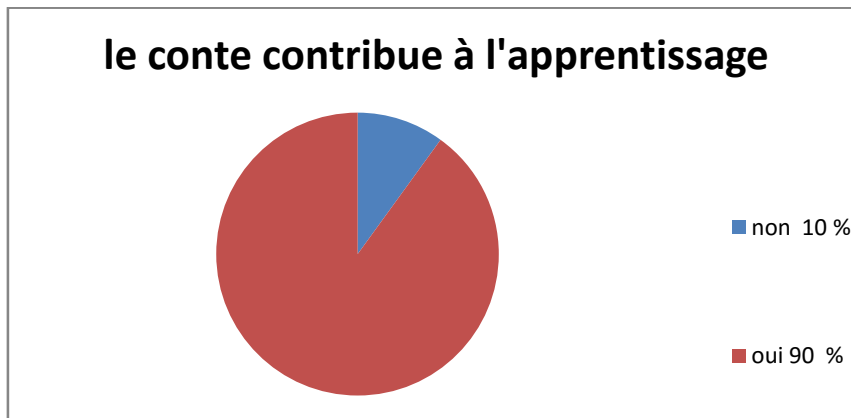
C'est connaître les genres narratifs les plus utilisé et plus enseignés par les enseignants en classe de FLE.

Tableau 08 :

Les genres narratifs	Le nombre	Pourcentage
Le conte	7	50 %
La fable	3	34 %
La légende	2	16%

Présentation et analyse du questionnaire

Le conte contribue à l'apprentissage de la langue française, selon les enseignants du secondaire, il permet à l'apprenant d'approprier la langue en mobilisant ses aspects phonétiques, il aide aussi à enrichir le vocabulaire de l'apprenant et d'acquiescer une nouvelle culture, selon d'autres enseignants le conte est considéré comme un moyen de motivation à travers son esthétique.



QUESTION 11 :

Quelles aptitudes envisagez-vous dans l'exploitation des textes narratifs ?

- A- Compréhension orale
- B- Compréhension écrite
- C- Expression orale
- D- Expression écrite

L'objectif de cette question :

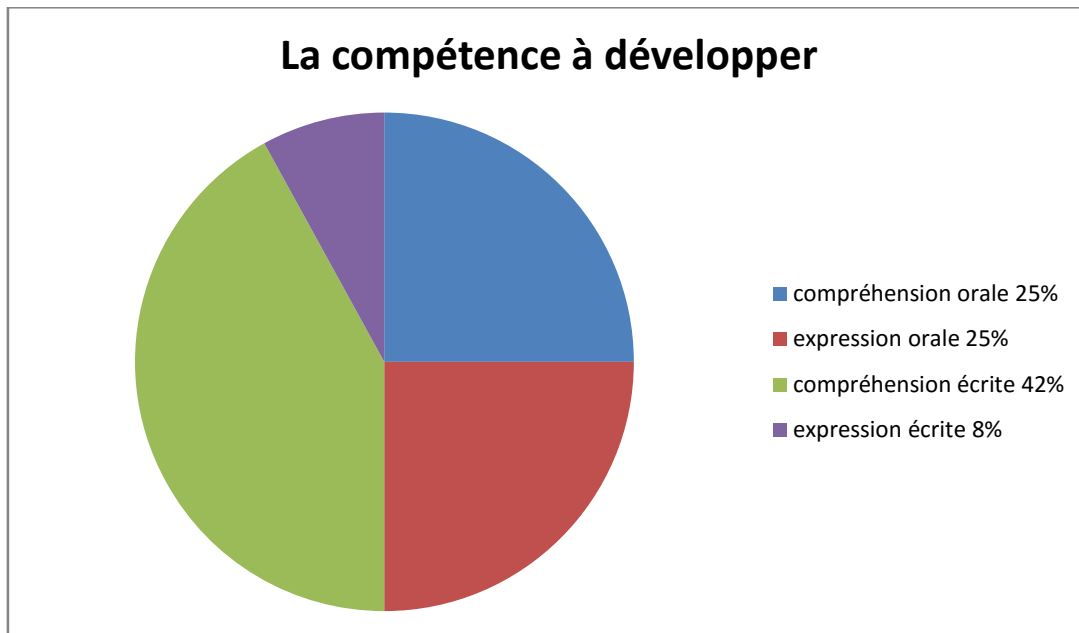
C'est de voir les compétences qu'on pourrait développer et améliorer dans l'utilisation du conte.

Présentation et analyse du questionnaire

Tableau 09 :

La compétence à développer	Le nombre	Pourcentage
Compréhension orale	03	25 %
Expression orale	03	25 %
Compréhension écrite	05	42%
Expression écrite	01	08%

Les compétences à développer chez les apprenants sont la compréhension écrite et compréhension orale, car dans toute langue nécessite ces deux aptitudes pour arriver à l'objectif de l'apprentissage. Comment communiquer et comment produire un discours oral en langue française.



Présentation et analyse du questionnaire

QUESTIONNAIR A L'INTENTION DES APPRENANTS :

Nous avons choisi un e classe de 2eme année moyen contient de 40 apprenants, dans ce stade nous avons sélectionne 7 questions destinées à ces apprenants, dont l'objectif ce questionnaire de voir les points de vue des apprenants concernant le conte et son rôle dans l'apprentissage de la langue française.

Question N 01 :

Aimez –vous la langue française ?

Tableau 10 :

Aimez –vous la langue française ?	Le nombre	Pourcentage
OUI	18	40 %
NON	22	60 %

D'après ce tableau, nous avons constaté que la plupart des apprenants de moyens aiment la langue française comme un outil de communication et découvert, par contre, autres apprenants de 40 % environ ne préfèrent pas.



Présentation et analyse du questionnaire

Question Nr 02 :

Avez –vous des difficultés à apprendre la langue française ?

Tableau 11 :

Les difficultés à apprendre le français	Le nombre	Pourcentage
OUI	25	54 %
NON	15	46 %

Ce que nous avons constaté, c'est le grand nombre d'élèves manifestent leur difficulté face à face la langue française. Les autres ne trouvent pas d'énorme de difficultés.



Question Nr 03 :

Aimez –vous le conte ?

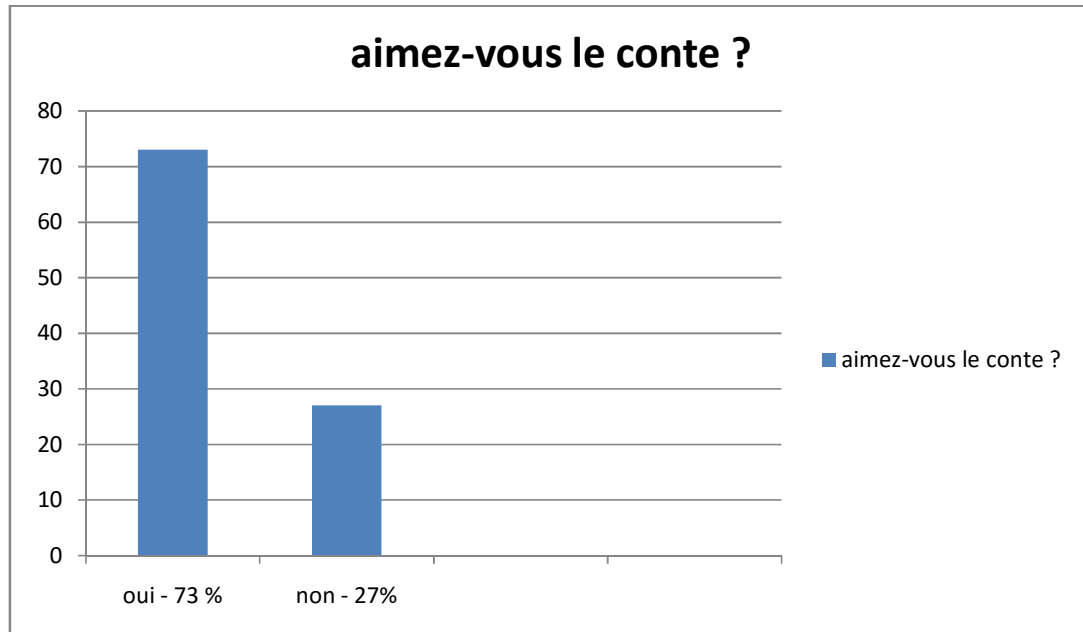
Tableau 12 :

Aimez –vous le conte ?	Le nombre	Pourcentage
OUI	31	73%
NON	09	27%

Présentation et analyse du questionnaire

D'après cette étude, nous avons remarqué que 63 % des apprenants favorisent l'apprentissage du conte, ils la considèrent comme un objectif idéal et efficace pour apprendre le français et pour acquérir l'interculturel.

Les autres ne privilégient pas l'apprentissage du conte.



Question N 04 :

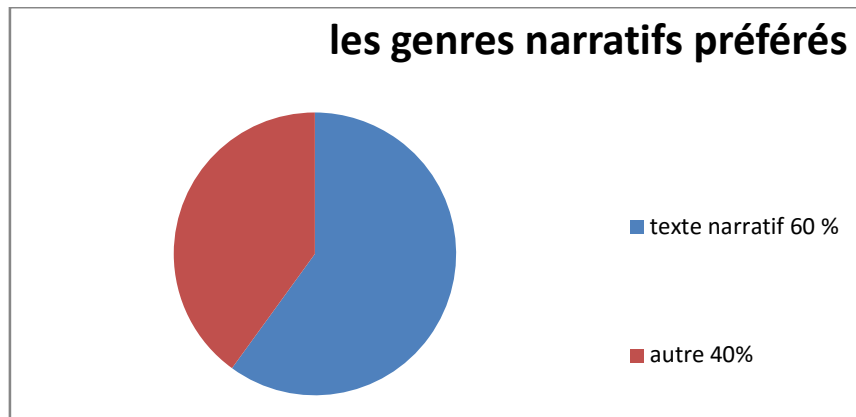
Quels genres de texte préférez-vous lire ?

Tableau 13 :

Les genres du texte préféré à lire	Le nombre	Pourcentage
Texte narratif	24	60 %
autre	16	40 %

Nous remarquons que la majorité des élèves du se con préfèrent lire les textes poétique par rapport aux autres genres, donc le conte a une place importante dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Présentation et analyse du questionnaire



Question N 05 :

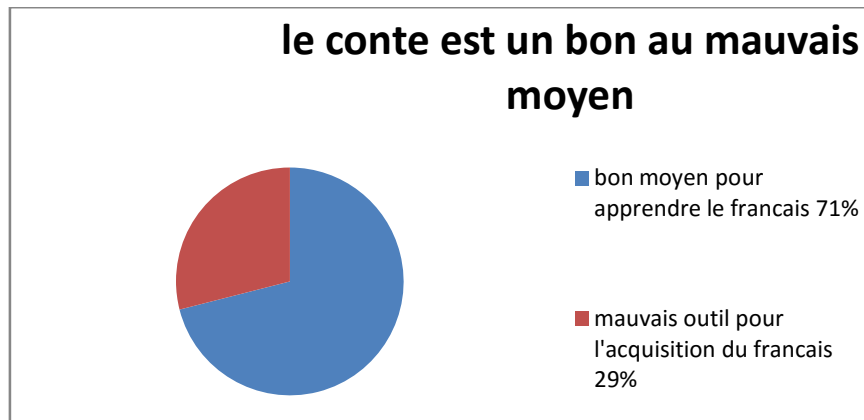
Pensez-vous que le conte est un :

- 1- Bon moyen pour apprendre le français ?
- 2- Mauvais outil pour l'acquisition du français ?

Tableau 14 :

Pensez-vous que le conte est un :	Le nombre	Pourcentage
Bon moyen pour apprendre le français	27	71 %
Mauvais outil pour l'acquisition du français	13	29 %

D'après le lecture du tableau, nous avons constaté que 27 apprenants ont répondu que la poésie est le moyen par excellence pour apprendre la langue française, et d'acquérir ses différents aspects, alors que les autres apprenants voient que le conte n'est pas un excellent support pour l'acquisition du français.

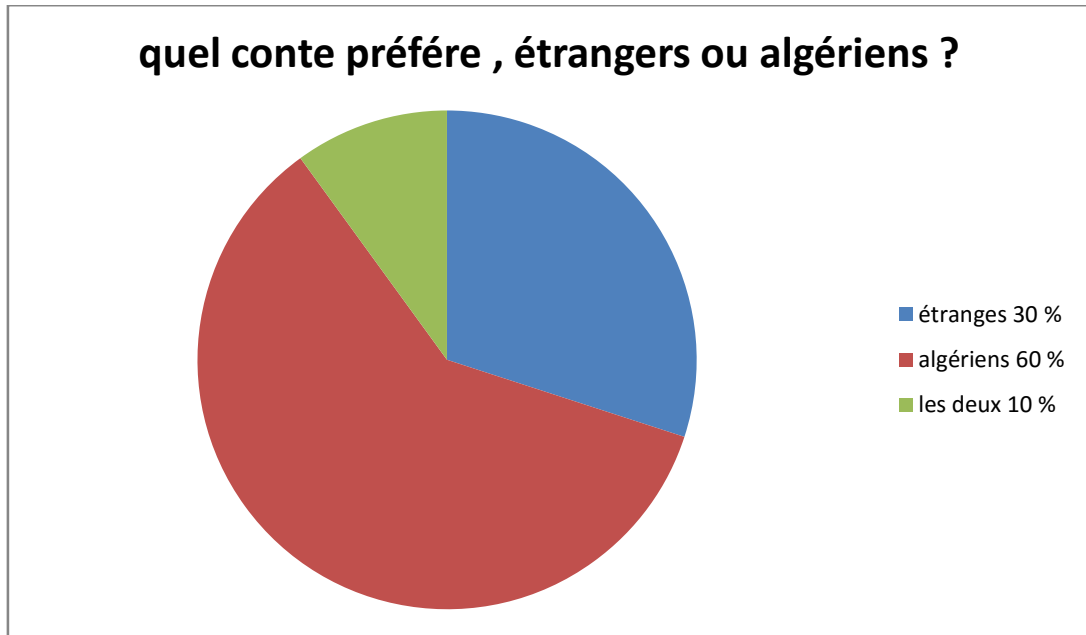


Question N 06 :

Tu préfères les contes étrangers ou algériens ? Justifier ?

Tableau 15 :

Réponses	Le nombre	Pourcentage
Etranges	20	30%
Algériens	15	60 %
Les deux	05	10%



Les réponses données montrent que la majorité des apprenants préfèrent les contes étrangers plus que les contes algériens, parce qu'ils sont plus amusants et ils sont plus beaux à lire et à entendre, mais il y a des apprenants qui aiment les contes algériens, pour certains, ils préfèrent les deux contes pour varier et enrichir l'apprentissage.

Question N 07 :

Tu comprends le vocabulaire des contes qui sont dans le manuel scolaire ?

Tableau 16 :

Réponses	Le nombre	Pourcentage
oui	15	30 %
non	25	70 %



Toutes les réponses disent que le vocabulaire des contes est difficile, d'ailleurs les contes qui sont proposés dans le manuel ne sont pas aux niveaux des apprenants, car sont au début de leur apprentissage, donc il faut qu'ils travaillent avec des contes plus simples pour mieux les aider à l'apprentissage de la langue.

Conclusion :

D'après les réponses émises par les enseignants du moyen voire les apprenants, le conte a trouvé une place relativement importante dans le cursus d'enseignement/apprentissage du français, dans cette étude il ressort qu'elle est considérée comme un moyen positif pour apprendre une langue étrangère sur le plan linguistique, socioculturel, psychologie.

D'après, l'observation de classe que nous avons faite et les résultats de notre enquête auprès des enseignants, le problème de la subjectivité en évaluation persiste encore dans nos classe de FLE, notamment en ce qui concerne les productions orales au écrites, l'objectivité en évaluation est un idéal qui est bien loin d'être atteint, mais de nombreux critères permettent de s'en approcher.

Déroulement des séances

Le projet pédagogique :

La pédagogie du projet est le résultat de deux grands mouvements psychologique :

Le béhaviourisme et le constructivisme. Il est le fait de viser avec un groupe d'élèves un produit final à créer dans un laps de temps donné. Les élèves sont partie prenante du processus et prennent en charge les tâches à effectuer. Cela implique un travail de groupe et un certain nombre de négociations afin que chacun puisse s'appropriier le projet en cours. (Comme par exemple la création d'un journal scolaire).

Présentation du projet :

- ❖ Dès l'année scolaire 2010/2011 jusqu'à 2018/2019, l'apprenant de 2^{ème} A.M, ne possède que la capacité de décrire dans différents types textuels comme :
 - ✚ la description au service de la narration.
 - ✚ La description au service de l'explication.
 - ✚ La description au service de l'argumentation.

Les dernières années, le ministère a changé le programme de 2^{ème} A.M.

Déroulement des séances

Niveau : 2°AM

Projet 1 : dire et jouer une conte.

Activité : négociation et présentation du projet.

Objectif : négocier et planifier le premier projet

Durée : 1 heure

Supports : illustrations + lièvres histoires (contes)

Déroulement de la leçon

Consignes de l'enseignant Réaction de l'apprenant :

-Mon très aux élèves quelques illustrations de contes.

-Que représentent ces illustrations ? ➡ Ces illustrations représentent histoires.

-Comment appellent_ on ce genre d'histories ➡ On les appelle des contes


-Connais- tu d'autres contes ➡ Cendrillon, Blanche Neige Alàa Eddine et la lampe merveilleuse.....

Projet 1 = présentation du projet 1

« Dire et joies un conte »

Déroulement des séances

<on école organisé une fête de fin de trimestre je vous y coupée avec mes camarades en présentant un conte merveilleux sous forme de saynète >

-Qu'allons-nous faire  Nous allons Lire comprendre, raser et jouer un conté .

*** Le projet 1 se déroulera en trois séquences.**

Séquence n=1 : Entrer dans le monde de merveilleux.

Séquence n=2 : Produire un élément modificateur suivi d'une série d'événements.

Séquence n=3 : proposer une situation finale ou conte.

2) Formation des groupe de travail :

*Former des groupe de 03 à as élevés ayant des niveaux différents (Se référer à l'évolution diagnostique)

3) cosignes à suivre pour réaliser le projet.

-vous allez imaginer, rédiger puis présentée un conte merveilleux sous forme de saynète.

-vous devez travailler en groupe et jouée des efforts pour réaliser ce projet.

-Il est impératif de se partager les tachés Lore de la réalisation de votre projet.

Déroulement des séances

Niveau : 2am

Projet : dire et jouer un conte

Séquence n=1 : Entres dans le monde du merveilleux

Activité : Compréhension de l'oral + Compressent + orale.

Supports : Document sonore « Cendrillon ».

-illustrations p 12

Objectifs d'apprentissage =

-découvrir le monde de merveilleux (conte).

-identifier les caractéristiques du conté.

-identifier les personnages principaux et secondaires dans un récit écouté.

- identifier le cadre spatiaux temporel d'un récit de s'exprimer oralement pour produire le début d'un conte.

Déroulement

ETAPES /Tache de l'enseignant/ Tache de l'apprenant.

1) Eveil de l'intérêt :

Déroulement des séances

.Que signifie le mot <orphelin> donne son féminin ➡ le mot<orphelin > signifie quelqu'un qui.

-comment appelle-t. On la personne qui remplace l'un des deux parents? ➡

Lis les questions puis écoute le l'histoire et réponds

1^{er} écouté :

-Qui est le personnage principal ?ou vit -elle? Avec qui ? ➡ Une charmante jeune fille s'appelait « cendrillon » elle vit avec sa belle Méré la marâtre et ses deux filles dans un pays lointain.

-Quand se déroule l'histoire? ➡ Elle se déroule au passé.

2^e écouté :

*choisis la bonne réponse :

1- La marâtre et ses filles se comportaient avec ➡ Elles se comportaient d'une façon méchante avec cendrillon.

Cendrillon d'une façon :

a) Gentille.

b) lé chante.

Déroulement des séances

c) polie.

2- Les personnages invités au bal organisé par le palais sont \longrightarrow Les personnages invités sont toutes les filles à marier

a) Toutes les vieilles dames

b) Toutes les veuves

c) Toutes les filles à marier

3- Est-ce que Cendrillon a accompagné ses demi-sœurs au bal du prince ? \longrightarrow Non, elle n'a pas accompagné ses demi-sœurs.

3= écouté :

* Cendrillon se met à pleurer près de la cheminée qui veut la rejoindre à cet instant ? \longrightarrow
Sa mère.

* comment va-t-elle l'aider ? avec quel objet ? \longrightarrow La fée transforma une simple truie en une magnifique carrosse, les blanches, grâce à une petite augette magique.

- la fée aide Cendrillon à devenir une jolie robe et des souliers magiques.

* quelle condition Cendrillon doit-elle respecter ? \longrightarrow Il faut absolument quitter le bal avant que le minuit sonne.

Déroulement des séances

*Qu'est-il arrivé à minuit ? Quel objet cendrillon a-t-elle perdu ? → Elle a ordalies la promesse qu'elle avait faite à sa mère .ami _ nuit elle abandonna le prince sur place, elle s'enfuit Allant en courant .elle a perdu une de ses chausses magiques

4=écouté :

-Est que le prince a réussi à trouver la propriétaire de la chaussure ? → Oui, il la trouva.

*comment se termine l'histoire pour cendrillon ? Est-ce une fin heureuse ou malheureuse ? →
A la fin de l'histoire, le prince.

Cendrillon ou mariage

*cendrillon ravie accepta sans hésiter la demande du prince.

C'est une fin heureuse.

Récapitulons :

*l'histoire commence par → Une formule d'ouverture

*Le personnage principal (l'héroïne) est.... → Cendrillon.

*l'histoire se passe dans → Un pays lointain.

*Le personnage ennemi est → la marâtre.

Expression orale

Observation :

Observation bien les images de la p .12

Analyse :

-Que voyez-vous sur l'image n°1 ? ➡ Une petite fille un sentie bordé de fleurs (un chemin), une maison, des arbres

-Que fait la petite fille ? ➡ Elle Ecueille des fleurs.

*Un nouveau personnage apparait dans la 2 image .Que est-ce ? ➡ C'est la sorcière

*Que dit-il ? ➡ Que ton chemin disparaisse !

*Qu'arrivé-t-il ou chemin ? ➡ Le chemin disparaît.

*Quelle est la réaction de la fille ? ➡ Elle a peur.

Expression :

-Remettez les mots dans le ton ordre pour que la phrase ait du sens

1) Une/ il était une fois /fille/cueillait/ petite/ qui / des fleurs/ naïve. ➡ 1) Il était un bois une petite fille naïve qui cueillait des fleurs (Lecture à haute voix)

Déroulement des séances

2) a /la méchante /des pouvoirs/ sorcière/ magique → la méchante sorcière a des pouvoir magiques

Récapitulation :

JE RETIENS :

Il était une fois, une petite fille qui allait cueillir des fleurs loin de la maison.

Lecture à haute voix.

NIVEAU : 2am

Projet : dire et jouer un conte.

Séquence N=1 : Entrer dans le monde de merveilleux.

Activité : compréhension de l'écrit.

Support : texte p.13 un bûcheron honnête.

Objectifs d'apprentissage=

-Identifier les paramètres de la situation de communication.

-Identifier la caractéristique du conte.

-Identifier la structure du conte.

Déroulement des séances

-Reprover le champ lexical du conté.

Déroulement

Situation problème :

*Pour dormir, ta maman te raconte l'histoire de « Leila et le loup »

*Comment tu trouves cette histoire ? Réelle ou imaginaire ?

*Cette histoire est imaginaire.

*Comment appelle-t-on ce genre d'histoires ?

*Un conte

Présentation du texte (étude de para texte)

-Quel est le titre de ce texte ? ➡ Un bucheron honnête.

-Qui en est l'auteur ? ➡ Natha Caputo.

-Quelle est la source du texte ? ➡ Contes des quatre vents

-Que représenté l'illustration ? ➡ Un bucheron

-Hypothèse de sens :

D'après vous, de quoi parle-t-on dans ce texte ? ➡ Emettre des hypothèses de sens

(Accepter toutes les réponses)

Déroulement des séances

-lecture silencieuse=

*Lis le texte silencieusement.

-Situation de communication :

*Qui parle ? ➡ L'auteur.

*Depuis s'adresse-t-il ? ➡ Aux lectures.

*De quoi parle-t-il ? ➡ D'un bûcheron honnête.

*Dans quel but ? ➡ Pour raconter une histoire imaginaire.

-lecture exploitation :

1) Où et quand se déroule la scène ? ➡ Il y a longtemps dans une forêt.

2) Quels sont les personnages de cette histoire ➡ Le bûcheron. Le petit vieux à barbe blanche.

3) Qui est le personnage principal ? ➡ Le bûcheron

4) Que faisait-il pour gagner sa vie ? Quel outil utilisait-il ? ➡ Il coupait du bois qu'il vendait au marché.

-Il utilise une Pache.

5) La cognée est : ➡ La partie en fer qui sert à couper le bois.

Déroulement des séances

– La partie en bois par laquelle on tient la hache.

–La partie en fer qui sert à couper le bois.

6) La rognée d'or est étincelante

_Le mot souligné veut dire :

a) coupante. –b) brillante. –e) bruyante. ➡ Brillanté

7) Le bucheron revient au village avec ➡ Sa rognée de fer, d'argent et d'or.

a) Sa rognée de fer et une rognée d'argent.

b) Sa rognée de fer et une rognée d'or.

c) sa rognée de fer, d'argent et d'or.

8) « Un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il advenait au marché.

*A quel temps sont conjugués les verbes de cette phrase ? ➡ Imparfait

9) Le bûcheron a été récompensé. Pourquoi ? ➡ Parce qu'il est honnête (il n'a pas menti)

–**Synthèse** :

* Complétez l'énoncé suivant : (livre fermé) –Il y a bien longtemps, dans une..... un pauvre coupait du.....qu'il vendait au marché.

Projet 1 : dire et jouer un conte

Séquence : Entrer dans le monde de merveilleux.

Activité : Lecture entraînement

Support : « Un bûcheron honnête » p 14

–objectifs d'apprentissages :

–Développer des stratégies de lecture orale chez les apprenants.

Déroulement.

Tache de l'enseignant / Tache de l'apprenant

–Image de texte :

1) Quel est le titre ?

2) Qui est l'auteur de ce texte ?

3) D'où on est vit ce texte ?

– Lecture magistrale

*Lecture à haute voix

–Exploitation du texte :

Déroulement des séances

1) Par quelle expression commence ce conte ? ➡ Il y a longtemps.

2) Par quels autres mots ou expressions peut-on la remplacer ? ➡ Il était une fois
autrefois jadis....

3) Avec ton camarade repérez, puis lisez le début du conte. ➡ Il y a bien longtemps,
dans une fois, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

4) Relevez les verbes conjugués.

*A quel temps sont-ils conjugués ? ➡ Coupait, venait.

-Ils sont conjugués à l'impératif... passé simple.....

5) Observez les mots retirés du texte.

-Cognée, l'eau, pauvre

*Quel est le son répété ➡ Le son /O/

*Comment est-il écrit ? ➡ O-eau- au.

*Donnez des exemples contenant ➡ or- aussi-nouveau- autre

***Synthèse :**

-Jouer la saynète p 15

***Lancement du 1^{er} jet :**

Déroulement des séances

– L’histoire :

« L’enfant et les étoiles de mer » son début a été effacé. Lis le texte puis complète_ la partie qui manque.

*** CUDOIE ***

–Commencer par une formule d’ouverture.

Déroulement des séances

-Indiquer les personnage (s) de l'histoire.

-Préciser le lieu où se déroule l'histories

Niveau : 2 AM

Projet I : dire et jouer un comte

Activité : vocabulaire

Thème :

- les formules d'ouverture

- les mots de la même famille

Support : p 15 P 16

Séquence n° 01 : entrer dans le

monde de merveilleux

Objectifs d'apprentissage :

- Introduire la situation initiale
par une formule d'ouverture
- Enrichir le comte en employant
des mots de la même famille

Déroulement

Situation problème : tu es déjà lu le comte de << cendrillon >> il était une fois dans un pays lointain, une charmante jeune fille vivait avec sa belle mère et ses demi sœurs

Raconte de début de cette histoire.

Analyse : I les formules d'ouverture : lecture à haute voix

Déroulement des séances

Support p 15

1 – par quelles expressions commence chacun des énoncés suivants ?

- Il était une fois

-Il y a longtemps

-autrefois

2 – qu’indique le mot « autrefois » et les expressions « il était une fois » « il y a longtemps » - ils indiquent le début d’un conte.

- Ils nous signalent que l’histoire commence.

3 - Quelles informations nous donnent-ils ? - ils indiquent le moment de l’histoire : une histoire qui se déroule dans un passé lointain.

4 – comment les appelle-t-on ? - ce sont les formules d’ouverture

Récapitulation : le conte commence généralement par une formule d’ouverture :

Ex : il était une fois, il y a longtemps, autrefois il y a longtemps, dans les vieux temps, en des temps, très anciens.

Application : rédige le début d’un conte que tu connais (situation initiale) en employant une formule d’ouverture.

Il la famille de mot : lecture à haute voix

Support p 16

1 – quel est le personnage principal ? . Le personnage principal est : une magicienne

2 – comment est son pouvoir ? . Son pouvoir est magique

3- observez ces deux mots :

- magique

ils sont formés à partir d’un même radical : **mag**

- magicienne

Déroulement des séances

Comment sont ils formés ?

4 – comment appelle t on ce genre de mots ? Les mots de la même famille

- les mots de la même famille sont des mots qui sont formés à partir d'un même radicale et qui se rapportent à une même idée.

Ex :

Application exercice n 03 p 16

Complété avec un nom de même famille.

- marchander – marchandise – un marchand
- fêter – festival – une Fête
- fier – fièrement – une fierté
- chanter – chanteur – une Chanson

Rédaction : trouve un mot de la même famille que « courage » et emploie le dans une phrase personnelle.

Projet I: dire et jouer un conte séquence n 01 entrer dans le monde de merveilleuse

Activité : atelier d'écriture

Support : manuel scolaire p 22

Objectif d'apprentissage :

- 1 – se préparer à l'écrit
- 2- réparer les situations initiales
- 3- identifier les éléments de la situation initiale d'un conte.
- 4- écrire une situation initiale en s'appuyant sur des ressources.

Déroutement des séances

Déroutement

Phase	tache de l'enseignant	tache de l'apprenant
1-	comment appelle t on la 1 ^{ere} partie d'un comte ? initiale	la situation
2-	quel sont les expressions par les quelles généralement commence un conte ? il était une fois, il y a longtemps, autrefois il ya longtemps, dans le veux temps, autrefois...	
3-	comment les appelles t. on ?	les formules d'ouverture du conte

Intégration activité 01 : lis le début

(Leçon du jour) des histoires puis

Complète le tableau ci-dessous

1 – il ya bien longtemps à Tchang Ling,

Petite ville au pied de la grande duraille

De chine régnait un empereur. Il vivait

Dans un merveilleux palais.

2 – on raconte qu'aux temps anciens,

Une très belle princesse vivait avec ses parents dans un somptueux et château.

Activité n 02 : lis les extraits de comtes proposées et recopie les situations initiales

(début du conte)

- il était une fois, une famille de bucheron qui habitait dans la forêt.
- il y avait le père, la mère et leurs set

formule d'ouverture	qui ?	quand ?	ou ?
IL y a bien longtemps	un empereur	IL Y a bien longtemps	Tchang Ling
on raconté qu'aux temps anciens	une très belle princesse	avec temps anciens	dans un somptueux château

Déroulement des séances

enfants tous des garçons.

- il ya longtemps, très longtemps, très longtemps, dans un royaume enchanté vivait un magicien qui s'appelait merlin. sa maison toute ronde se trouvait au milieu de la forêt.
- **Activité 03** : avec tes camarades écrivez le début d'une histoire

Projet I : dire et jouer un conte

Activité : situation d'intégration

Rédiger la situation initiale

Séquence n : 01 : entrer dans le

monde de merveilleux

Objectifs d'apprentissage :

- s'exprime en écrit
- compléter un comte en rédigeant sa situation initiale qui a été effacée

Déroulement

I.L'éveil de l'intérêt

Rappeler l'intitule du projet et celui de la séquence.

II. mise en situation :

- De combien de partie se compose le comte ? 03 parties
- Comment appelle – t- on la 1^{ere} partie ? le début d'un comte (situation initiale)

Déroulement des séances

- Que présente l'auteur dans cette partie ? il présente le temps, le lieu, les personnages, de l'histoire.

III Présentation du sujet :

Voici le conte suivant << le géant et le petit tailleur>>

Dans lequel sa situation initiale a été effacée

- rédigé la en tenant compte des ses caractéristiques.

Le géant et le petit tailleur

Il était une fois un petit tailleur qui allait combattre un géant terrible et féroce pour la fille du roi était belle et très intelligente.

Soudain en chemin, il découvrit le géant endormi sous un arbre alors courageusement avec du fil et un aiguille, il emprisonna le géant et l'emmena chez le roi

Depuis ce jour, le petit tailleur heureux avec la princesse dans un joli château.

Indicateur de réussite :

Pour réussie ta production écrite, que doit on faire ?

- Commence mon conte par une formule d'ouverture
- Indiquer le temps, le lieu et les personnages de l'histoire
- Employant l'imparfait de l'indicatif

Phase de réinvestissement :

Les élèves doivent finaliser leur travail en le recopiant au propre pour le remettre au professeur.

Projet I : dire et jouer un conte

Activité : compte rendu

Thème :

Je corrige mes erreurs afin
d'améliorer ma production écrite

Déroulement des séances

Séquence n : 01 : entrer dans le
monde de merveilleux

Objectifs d'apprentissage :

ramener l'apprenant à repérer et à
corriger ses erreurs pour écrite
d'améliorer écrite

Déroulement

Phase activité de l'enseignant activité d'apprenant

Rappel : sujet de rédaction + indication de réussite

<< Je rédige le début d'un conte qui a été effacé >>

Les apprenants doivent rappeler le sujet et les indications de réussite

Les caractéristiques de la situation initiale.

Remarque générales P :

En corrigeant les copies j'ai constaté que le sujet a été compris par la majorité des apprenants mais certaines copies ont mal présenté avec une écriture illisible

- Beaucoup de fautes d'orthographe
- Certains élèves se trouvent complètement hors sujet.
- Certains élèves ne savent pas conjuguer correctement les verbes à l'imparfait
- Non maîtrise de la ponctuation.

Déroulement des séances

Erreurs commises :

Erreurs 1		code	
correction			
- Le petit tailleur il allait à la forêt	R		le petit tailleur allait à la forêt
- Erreurs 2			
Il était une fois un petit tailleur	MP		Il était une fois un petit tailleur
- Erreurs 3			
- IL voulait épousait la princesse	o		IL voulait épouser la princesse
- Erreurs 4			

Cherchait le petit tailleur le géant, chaque jour GR chaque jour, le petit tailleur cherchait le géant.

Préméditation :

1- Ecris correctement les verbes mis entre parenthèses :

- Les princesses (aimer) (se promener) dans la forêt. aimaient- se promener
- Cendrillon (crier) et (pleurer) toute la nuit criait – pleurait

2 – ponctue correctement :

- Il avait une fois une petite fille qui s'appelait Leila un jour sa mère lui demanda d'aller voir sa grand mère.
- IL avait une fois une petite fille qui s'appelait Leila. Elle portait toujours un bonnet rouge.

Déroulement des séances

La grille d'autre évaluation

Est-ce que j'ai	Oui	Non
1 –Laissé un alinéa		
2 –Commencer par une majuscule		
3 –Introduit ma situation initiale par la formule d'ouverture		
4 – Indiqué le lieu et les personnages de l'histoire		
5 – Ecrit.		
6 – Bien ponctué mon texte.		
7 – Ecris lisiblement		

L'auto correction :

Chaque élève doit corriger ses erreurs à l'aide de ses camarades et de son professeur.

Je corrige mes erreurs pour améliorer écrit.

Conclusion :

-Notre projet dans le programme officiel de la 2^{ème} année moyenne. Il est le projet n01. Ayant comme objectif d'apprendre aux élèves à :<< Raconter à travers le conte>>.

Il a pour intitulé :<<Le rôle du conte dans le développement des aptitudes langagières de l'apprentissage/enseignement en classe de FLE au cycle moyen >>

Tout au long du déroulement du projet pédagogique, les apprenants de 2 années moyennes ont investi les savoirs acquis pour le réaliser. A la fin de 3^{ème} séquence chaque groupe d'apprenant, a rédigé un conte tout en respectant sa structure et en imaginant et décrivant les personnages, le temps, le lieu pour le présenter le jour du savoir

La réalisation de ce projet, nous a permis de découvrir le monde d'enseignement et les démarches convenables pour enseigner.

Ce modeste travail est un modèle de projet, dont chaque collègue pourrait adapter son contenu à la réalité de sa classe et aux moyens dont il dispose.

Conclusion générale

Conclusion générale :

A travers ce mémoire professionnel, il a été démontré que les contes jouent un rôle important et non-négligeable dans le développement langagier dans l'apprentissage/enseignement.

Les contes présentent donc de nombreux intérêts pédagogiques par exemple, le contage et les activités d'écriture possibles autour des contes.

Une langue est un espace de vie et à chaque instant il faut qu'enseignants et apprenants soient conscients. Apprendre une langue c'est donc approcher un lieu différent où des gens vivent, pensent, aiment, pleurent et rient. On doit systématiquement le prendre comme un espace de découverte de l'autre et de nous-mêmes, où il y aura, bien sûr, des zones de proximité et des zones d'éloignement, mais la dimension interculturelle de l'apprentissage de la langue permettra de nous éloigner des stéréotypes, des idées reçues et de préjugés qui ont eu des effets néfastes, et ont tellement nui à l'entente entre les peuples et les individus.

Le travail que nous avons fait avec les apprenants, en leur offrant l'occasion d'écouter des contes en classe et de réaliser des activités à partir de ces contes, nous a montré que le conte est réellement utile comme outil didactique, et comment l'utilisation du conte permet de développer des compétences de langue chez les apprenants de 2^{ème} année moyen parmi ces compétences :

Le conte offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour parler, raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.

L'apprenant s'habitue à écouter attentivement en restant concentré sur tout ce qui se passe en classe.

Il apprend à développer son imagination (donne libre cours à son imagination) et sa mémoire, à enrichir son expressivité et avoir le plaisir de développer son vocabulaire et sa confiance en soi puis s'exprimer oralement après s'être approprié des structures de la langue, la syntaxe et du vocabulaire.

Conclusion générale

De cette étude nous avons retenu que :

Nos hypothèses se sont révélées pertinentes, les apprenants sont motivés par les contes et par toutes les activités faites en classe.

Il est important de signaler que toute activité autour du conte enrichit l'expression orale et écrite des apprenants.

De ce fait, on peut dire que l'utilisation du conte francisé l'apprentissage du français langue étrangère. Le conte développe chez l'apprenant l'esprit de l'imagination et la création, en plus il est un outil culturel, éducatif, psychopédagogique et communicationnel excellent qui laisse l'apprenant en contact avec la culture des autres, d'où la notion d'interculturalité qui participe à la mondialisation actuellement.

A la fin, nous pouvons certifier que le conte mérite une place meilleure que celle-ci et nous devons accorder un volume horaire important à cette didactique dans nos classes, car il ouvre une fenêtre sur le savoir et la conception du monde.

Ouvrages théoriques et les articles

- Anastassiadi, M-C, le conte, un atout pour l'oral, in le français dans le monde N°347, paris, CLE internationale, 2006, p29.
- Bruno Bettelheim, psychanalyse des contes de fées, Robert Laffont, 1976.
- comme celle d'assimilation, d'intégration.
- Encarta 2007.
- FLE : français langue étrangère.
- Fremont. M. Magnet P, Malaise A, sihrs, dossier culture commune : faites les contes, fenêtres sur cours, n°274, 2005.
- <http://www.rabac.com>
- J. c. Denizot, structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995.
- J-C Denizot, structures de conte et pédagogie. CRDP de Bourgogne, 1995.
- Marin, P, S'est substitué à VIF1 et le français et la vie, hachette, édition n°2.1997.p88.
- Michel Sanz lire et écrit des contes au cycle approfondissements (lire de l'élève+livre de maître). Paris, Bordas, 1992.
- Michel Sanz, lire et écrire des contes au cycle approfondissements (lire de l'élève+livre du maître). Paris, Bordas,
- Nadine Denizet, structures de conte : un jeu de formation, in fenêtre sur cours N274, SNU, 2005.p.17.
- P. Delarue, le conte populaire français, Paris, Erasmé, 1957.
- Popet /herman_Bredel, Français 28/11/2002_p187
- Rodriguez A.S, OP. cit .p.08.

Dictionnaire :

- Dictionnaire de la langue française Larousse, lexis 1993

- **SITOLOGIE**

- Site conte soudanais http://membres.lycos.fr/conte_soudan/.mise_en_ligne_janvier_2014
- www.conte-moi.net. Consulté le 22 /05/2019 → la définition du conte.
- www.françaisfacile.com. Consulté le 02/12/2018. → les cours et les exercices.
- www.momes.net. Consulté le 14/03/2019. → les activités des élèves.
- www.physique48.org 2am. Consulté le 18/05/2019 → les fiches pédagogiques.

Il y a _____, au _____, vivait une horrible _____ appelée _____

Le compte, puis l'écrit dans mon cahier

- 1 Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ?
- 2 Il prit son baluchon. Baluchon veut dire : a) son chapeau b) son bagage c) son ballon
- 3 Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
 - a) en grenouille b) en scorpion c) en tortue
- 4 Avec ses mandibules, il saisit une épine. Mandibules signifie :
 - a) les yeux des insectes b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes.
- 5 Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
- 6 A ses pieds, l'herbe reverdissait. Reverdissait signifie :
 - a) redevenait jaune b) redevenait grise c) redevenait verte. d) redevenait noire.
- 7 Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Le récit aux questions

Emmanuelle LEPETIT, Histoire de Magie, Edition Fleurus, Paris 2012.

Enfin ! Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient. Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est dure que ta carapace. » Alors Esteban eut l'idée d'une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et la regarda dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et la seconde épine. Cucaracha fut si étonnée de rouge. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la regarda. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retourna dans une grande forêt et se mit à planter très profond. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban, je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Enfin ! Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient. Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est dure que ta carapace. » Alors Esteban eut l'idée d'une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et la regarda dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et la seconde épine. Cucaracha fut si étonnée de rouge. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la regarda. Le cœur gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retourna dans une grande forêt et se mit à planter très profond. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban, je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »



Le petit gargon et la sorcière

Je lis le texte.

Projet 1

Nous lisons avec plaisir

SEQUENCE 1

Je lis le texte.

Un homme malhonnête



1

Projet

Voici la suite de l'histoire le bûcheron honnête, page 13.
 Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêta pas de le jalouser.
 L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement.
 Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer.
 Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :

- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
 - Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
 - Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.
 Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.

- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.
 Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.
 - Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.

Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.
 - Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !
 - Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après Natha CAPUTO

Rappel

- Relis le texte **Un bûcheron honnête**, page 13. Résume l'histoire avec tes propres mots.

Je comprends et je dis.

- 1 Où se passe la scène ? Quels sont les personnages ? Comment sont-ils ?
- 2 Que fait l'homme ? Que fait le vieux à barbe blanche ?
- 3 Est-ce que l'homme a été récompensé comme le bûcheron ? Pourquoi ?
- 4 Par quels mots ou expressions l'auteur a-t-il remplacé « l'homme » ?
- 5 Le mot **facilement** indique : a) le temps b) le lieu c) la manière.
- 6 Relève dans le texte tous les adjectifs qualificatifs.

J'écris dans mon cahier.

Tôt le matin, l'homme jaloux prit la direction de la forêt.

A Je lis le texte.

Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche.

Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?

Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.

- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.

- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.

- Attends, je vais aller la chercher.

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.

- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.

- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.

- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.

- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

- Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.



1
Projet

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathan, p.47

Je réponds aux questions.

- 1 Par quelle expression commence cette histoire ?
- 2 Avec ton/ta camarade, complétez le tableau.

Les personnages du texte	Où se déroule la scène ?	Quand se déroule la scène ?
--------------------------	--------------------------	-----------------------------

- 3 Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ?
- 4 La cognée est : a) La partie en bois par laquelle on tient la hache.
b) La partie en fer qui sert à couper le bois.
- 5 La cognée d'or est étincelante. Étincelante veut dire : a) coupante b) brillante c) bruyante.
- 6 Le bûcheron revint au village avec : a) sa cognée de fer et une cognée d'argent.
b) sa cognée de fer et une cognée d'or. c) sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'or.
- 7 Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ?

J'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

L'université Djilali bounaama- khemis Miliana.

Département de français

Faculté des lettres et des langues

Questionnaire d'enquête

Questionnaire proposés aux enseignants de la langue française au moyen.

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master intitulé <<le rôle du conte dans langagière de l'apprentissage/enseignement dans la classe de FLE au moyen>>, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Question :

1. Comment jugez-vous le niveau de vos élèves ?
Excellent bon
Moyen en difficulté
2. Montrent-ils un intérêt pour la langue française ?
Oui non
3. Vous semblent-ils motivés ?
Oui non
4. Quels procédés mettez-vous en place pour motiver vos élèves ?
 - Variété des supports
 - Choix des thèmes
 - Encouragement
5. Parmi les textes proposés dans le manuel scolaire du moyen quels textes préférez-vous enseigner ?
 - a. Texte narratif
 - b. Texte explicatif

Pourquoi.....

.....

.....

6. Selon vous, est ce que le programme de français au moyen néglige l'enseignement du conte ?
Oui non
Pourquoi.....
.....
.....
7. Les textes proposés dans les manuels officiels permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes ?

Oui non
Pourquoi.....
.....
.....

Si la réponse est<<oui>>, pourquoi ?
.....
.....
.....

8. Quel type de texte littéraire préférez-vous enseigner le plus ?
- Le conte
 - La fable

Autres.....
.....
.....

9. Voyez-vous que le conte n'est qu'une activité ludique ?

Oui non
Pourquoi ?.....
.....
.....

10. Quels Est-ce que le conte contribue a l'apprentissage de FLE ?

Oui Non

11. Quelles aptitudes envisagez-vous dans l'exploitation des textes narratifs ?

- a. Compréhension orale
- b. Compréhension écrite
- c. expression orale
- d. expression écrit

Questions destinées aux apprenants de moyen :

- 1) Aimez-vous la langue française ?

Oui Non

- 2) Aimez-vous le conte ?

Oui Non

Pourquoi.....
.....
.....
.....

- 3) Avez-vous des difficultés à apprendre la langue française ?

Oui Non

Pourquoi.....
.....
.....

4) genres du texte préférez-vous lire ?

- Texte narratif
- Autre

5) Est-ce que le conte est un bon moyen pour acquérir le français ?

Expliquer :.....

.....

.....

Pourquoi :.....

.....

.....

6) Tu comprends le vocabulaire des contes qui sont dans le manuel scolaire ?

.....

.....

.....

7) Tu préfères les contes étrangers ou Algériens ? Justifier ?

- Etrangères
- Algériens
- Les deux